CHAUFFAGE
100 à 500 m3

TUYAUX-COUDES
et toutes pièces détachées disponibles
100 à 300 m3

140-146, RUE AMELOT (11e)
Tél. : ROQ. 78-27 — (Me République)
(Ouvert les Samedis et Lundis toute la journée)

Paris-presse
l'intransigeant
7e ÉDITION
DIMANCHE 28 ET LUNDI 29 NOVEMBRE 1948
PRIX · 7 FRANCS
5e Année. - N° 1.227
Corse et Afrique du Nord : 8 FRANCS
Avent.
100, RUE DE RICHELIEU — PARIS (2e)
TEL. RICHELIEU 81-55, 56, 57 et 58
Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-6154-31

150 MILLIARDS DE PLUS A TROUVER

Un lourd budget à voter avant le 31 décembre

Le Conseil de cabinet en a commencé l'examen

Par Georges GARREAU

LE Conseil de cabinet, en fin de séance, vient de commencer l'examen des propositions contenues dans les différents chapitres du budget actuellement en cours d'élaboration.

— Jusqu'à maintenant, a dit M. Devinat, nous avons seulement parlé de chiffres généraux, le budget n'étant pas encore définitivement préparé. C'est sans doute à la fin de la semaine prochaine, à la suite d'un certain nombre de réunions gouvernementales que les chiffres globaux pourrot être connus.

M. Petsche a déjà fait imprimer un certain nombre de « cahiers », mais les chiffres définitifs ne sont pas encore arrêtés. On sera probablement fixé sur les crédits militaires mardi ou mercredi.

Car le vote du budget, la réforme fiscale vont passer au premier plan de l'activité parlementaire. Les commissions en sont saisies et il est grand temps d'abandonner les jeux de la politique pour se consacrer aux affaires sérieuses.

Il faut que le budget soit voté en temps utile. Non pas par opposition systématique aux classiques douzièmes provisoires, mais parce que **le Congrès américain se prononcera, le 20 janvier prochain, sur le renouvellement de l'aide annuelle du plan Marshall et que la mise en ordre de leurs budgets intérieurs est une des conditions posées aux Etats bénéficiaires.**

Il faut que l'Assemblée puisse commencer l'examen du budget en séance publique le 10 décembre et on devine quel effort de discipline elle devra s'imposer pour le terminer dans les délais réglementaires.

Ausri, pour gagner du temps, le gouvernement proposera-t-il de remplacer la discussion budgétaire par un vote global. C'est seulement en janvier qu'aurait lieu l'examen des 2.500 chapitres.

Ce qui importe, c'est que cette discussion se déroule dans le calme et qu'on s'abstienne à cette occasion de dramatiser à plaisir une situation financière assez délicate pour qu'on en parle avec certains ménagements.

Après les efforts successifs, qui nous ont peu à peu rapproché de l'équilibre budgétaire, comment le problème se pose-t-il cette année ?

Il s'agit de trouver 150 à 200 milliards de plus que l'an dernier. Or le volume général des recettes augmente avec celui des prix et des affaires. Il en résulte qu'un budget de 1.200 milliards pour 1949 n'est pas plus lourd à porter qu'un budget de 1.000 milliards en 1948.

Ce qui est souhaitable, c'est que la répartition des charges soit un peu plus équitable. Et c'est à cela que la réforme fiscale doit tendre si le Parlement est capable de la mener à bien *sans démagogie électorale*.

Le problème budgétaire proprement dit n'est donc pas insoluble. La difficulté est autre. Elle consiste à trouver les sommes nécessaires à la reconstruction et à l'équipement.

Si l'Etat pouvait emprunter comme

SUITE PAGE 3.

SURSIS à la taxe sur les cartes grises

Pas encore d'amélioration pour les coupures de courant

140 millions pour le Q. G. de Montgomery

LE gouvernement a décidé, ce matin, au cours du Conseil, de surseoir à la perception de la nouvelle taxe sur les cartes grises. Il s'agit, rappelons-le, de la taxe qui devait être perçue proportionnellement à la puissance des voitures.

Cette décision est motivée par le fait qu'en raison de la grève des mineurs, les devises réservées à l'achat des carburants ont été utilisées pour importer du charbon.

Interrogé sur les intentions de M. Lacoste en ce qui concerne une amélioration éventuelle du régime des coupures de courant M. Devinat, porte-parole du Cabinet a déclaré que le ministre du Commerce se montrait encore très prudent à ce sujet. Il faut entendre par là qu'une amélioration n'est peut-être pas pour demain !

Autre décision prise ce matin : un projet de loi va être déposé sur le bureau de l'Assemblée, qui engage une dépense de 40 millions, pour aménager l'Ecole d'Artillerie de Fontainebleau, dans laquelle doivent s'installer les états-majors des cinq grandes puissances européennes, dirigées par Montgomery.

Il s'agit de restaurer les bâtiments de cette école actuellement désaffectée. Le crédit de 40 millions prévu pour l'immédiat ne sera pas suffisant. Un crédit complémentaire de 100 millions environ devra être décidé dans les deux années qui viennent, pour mener à bien les travaux.

Le bonnet des catherinettes part pour l'Amérique

Michèle Morgan a remis au Train de la Reconnaissance française le bonnet dont les Catherinettes parisiennes font cadeaux aux Américains en signe de reconnaissance pour le Train de l'Amitié qu'ils expédièrent à la France l'année dernière

"Votez!" dit l'Ouest; "Ne votez pas!" dit l'Est

Berlin vit dans l'attente anxieuse d'élections municipales

...qui risquent de la couper en deux définitivement

Déjà, la scission de la ville s'accentue : les pompiers ont une frontière et l'annuaire du téléphone est interdit en zone russe parce que donnant le numéro de la préfecture du secteur occidental!

(De notre correspondant particulier Jean GABARD.)

BERLIN, 27 novembre (par téléphone).

LES Berlinois vivent dans l'attente anxieuse des élections municipales dans les secteurs occidentaux, dont la date, le 5 décembre, se présente pour eux comme fatidique.

Les puissances occidentales veulent envoyer des équipes d'inspection dans les bureaux de vote.

Les autorités soviétiques n'ont, en effet, donné aucune réponse à la demande formulée par les partis anti-communistes allemands, que la régularité des élections soit contrôlée par les quatre puissances occupantes. Ces élections n'étant pas reconnues par les Russes qui les ont empêchées de se dérouler également dans leur secteur, on estime généralement qu'ils ne répondront pas à cette demande.

Fils barbelés ?

Une série de mesures prises par les autorités soviétiques, comme l'établissement de nouvelles cartes d'identité et le changement de numéro d'immatriculation des voitures, permettent de se demander si, à l'issue du vote, les Berlinois ne trouveront pas la Potsdamerplatz barrée par des fils de fer barbelés.

D'après certains indices il existe, du côté russe, un plan dont la réalisation signifierait l'arrêt des transports publics entre l'Est et l'Ouest. La coupure de la ville en deux qui, indépendamment de l'état des négociations internationales, s'est approfondie dans un mouvement régulier depuis la fin du Conseil de contrôle, semble, à la veille de la consultation électorale, vouloir se précipiter. La désagrégation de l'appareil administratif se manifeste de façon odieuse ou cocasse, selon les cas.

Voici quelques jours, les sapeurs-pompiers se sont scindés en une branche orientale et une branche occidentale qui refusent, toutes deux, d'aller combattre les incendies au delà de la ligne de démarcation. Et, aujourd'hui, la police orientale a saisi des milliers d'exemplaires d'un ouvrage particulièrement subversif : l'annuaire du téléphone qui a le tort, à l'article « police », d'indiquer le numéro de la préfecture occidentale.

La campagne électorale use d'arguments qui ne sont pas faits non plus

SUITE PAGE 3.

La bataille des «MAINS SALES»

« Je demanderai 300 millions de dommages - intérêts à Sartre s'il fait encore une seule remarque désagréable » dit le producteur américain

(Dépêche particulière)

NEW-YORK, 27 novembre. — La bataille des « Mains sales » fait rage à travers l'Atlantique. Aujourd'hui c'est le producteur américain, miss Jean Dalrymple qui menace d'attaquer Sartre pour un million de dollars (trois cent millions de francs !) de dommages-intérêts « s'il fait encore une seule remarque désagréable sur la manière dont j'ai monté la pièce aux U.S.A. ».

« Sartre essaie de se débarrasser de son agent, a téléphoné miss Dalrymple au « Daily News ». Il veut prendre la façon dont j'ai monté sa pièce comme prétexte. Sartre nous donne une complète autorité pour adapter sa pièce pour la scène américaine et nous ouvrirons samedi à New-York, quelle que soit la sottise qu'il commette d'ici là ».

De son côté le directeur de la pièce, Jed Harris, a déclaré hier que Sartre lui avait dit, à Paris, que seul le succès financier de sa pièce aux U.S.A. comptait pour lui. La contre-attaque de miss Dalrymple tombe à pic, Sartre n'avait pas fait parler de lui depuis deux jours dans la presse américaine.

Et depuis quelques jours la vente des billets s'est ralentie. Les gens qui ont vu sa pièce, ou plutôt son adaptation anglaise à Boston, sont revenus déçus. « Sans Charles Boyer, disent-ils, cela ne vaudrait pas grand-chose ». Certainement pas un million de dollars, pas même, si on les croit, les cinq dollars (plus de deux mille francs) qu'il faut payer pour avoir droit à un fauteuil d'orchestre.

M. SOPHOULIS A TOUTE EXTREMITE

ATHENES, 27 novembre. (A.P.) L'état de M. Sophoulis, Premier grec, s'est considérablement aggravé ce matin. Le pouls est faible, la pression sanguine baisse et la respiration devient difficile.

Il a reçu les derniers sacrements.

400.000 FRANCS DANS UN PNEU DE VELO

LILLE, 27 novembre (de notre corr. part.). — Trois habitants de Saint-Amand-les-Eaux : Henri Osti, Léa Dubois et Monique Dumont et un Parisien, Roger Bodinier, on été arrêtés par les douaniers alors qu'ils tentaient d'importer en contrebande, 400.000 francs en dollars or et devises étrangères, dissimulés dan sle pneu avant d'une bicyclette.

...DROLE D'ÉPOQUE

LE MANTEAU DE MARIN DE JEAN COCTEAU PROVOQUE UN SCANDALE.

Jean Cocteau a lancé au bal des Petits Lits Blancs une mode qui fait fureur : celle des manteaux de marins américains à capuchon, brandebourgs de corde et boutons-navettes en bois blanc. Il avait endossé sur son smoking ce gros sac kaki, d'ailleurs douillet et confortable, et le promena toute la soirée.

Depuis lors, le manteau de marin américain est devenu la tenue littéraire obligatoire dans les cafés et les caves de Saint-Germain-des-Prés. Tous les talents subversifs qui vomissent l'habit vert préféreraient s'exhiber tout nus que de paraître sans le cover-coat de quart des matelots de l'U.S. Navy.

Au fond des sous-sols du « Tabou », de la « Rose Rouge » et du « Lorientais », par 45 degrés de chaleur, des héros du non-conformisme se refusent à dépouiller cette peluche signalétique des petits frères des « Enfants terribles ».

Le manteau de Jean Cocteau se vend partout de 7 à 15.500 francs, selon les quartiers. C'est le premier en date des scandales des nouveaux Stocks américains. Car des piles impressionnantes de ces vêtements ont été cédées pour rien par le gouvernement américain au gouvernement français.

La Société des Surplus, qui monnaie les cadeaux de l'Amérique, les vend exactement 2.304 francs. Les marchands qui les revendent prennent sur eux de 300 à 600 0/0 de bénéfice.

En Angleterre, les mêmes manteaux cédés dans les mêmes conditions se paient 46 shillings, soit environ 2.500 francs. On aurait cru que des limitations de prix auraient été prévues.

Pour peu que les mêmes bénéfices soient réalisés sur le reste des Surplus américains, on ne s'étonnera plus de la vie chère.

Me RENE FLORIOT AVAIT OUBLIE

Me René Floriot se battait comme un diable ces jours derniers en cour d'assises pour obtenir la récusation d'un juré qui lui paraissait professionnellement dangereux.

Il défendait des gangsters en traction-avant et le juré en discussion était un caissier de banque.

Celui-ci semblait d'ailleurs obstiné à siéger.

— Mais, maître..., protestait-il de loin.

Enfin, de haute lutte sur l'avocat général acharné à le maintenir, le défenseur finit par obtenir la récusation du dangereux caissier.

L'évincé fença alors sur le banc de la défense.

— Je ne comprends pas, maître Floriot, dit-il. Vous ne vous souvenez pas de moi ? Je suis ce jeune homme que vous avez fait acquitter il y a dix ans. J'aurais été si heureux de vous rendre service !...

LES SINISTRES DE MARSEILLE ONT COMPRIS.

D'innombrables sinistrés de guerre attendent toujours, les poings crispés, devant leurs maisons en ruines, les premières bribes des 20.000 millions d'indemnités (estimation Dauty) qui les aideraient à reconstruire.

Le « Journal officiel » du 22 novembre a enregistré la formation d'une nouvelle association de victimes non dédommagées : « Marseille. Les Vrais Sinistrés du Vieux-Port. Siège : bar des Quatre-Saisons. But pratique : exercice du jeu de boules ». Des gens qui ont compris.

Merry BROMBERGER.

Rendez-vous de Senlis 1948

Dans la villa d'une paralytique 4 gangsters bâillonnent 5 personnes

— dont le docteur Dujarric de la Rivière —

et s'enfuient après avoir volé 3 millions de bijoux et 120.000 francs d'argent

HAUT les mains, que personne ne bouge... police ! Terrorisés par cette attaque brutale, les deux hommes et les trois femmes, qui bavardaient paisiblement quelques instants plus tôt, n'opposèrent aucune résistance.

La scène se passait hier après-midi, vers 16 heures. Quatre hommes armés de mitraillettes et de revolvers venaient de faire irruption dans la villa de Mme Sinant, 16, rue Carnot, à Senlis.

Mme Sinant, atteinte de paralysie depuis quelques années, reposait dans sa chambre. Dans un petit salon servant d'antichambre : sa belle-fille, commerçante à Paris — qui s'était rendue à Senlis après déjeuner dans sa voiture pilotée par son chauffeur — une femme de chambre et le docteur Dujarric de la Rivière, de l'Institut Pasteur. Une amie de la vieille dame était également présente.

C'est au moment où le docteur Dujarric de la Rivière allait pénétrer dans la chambre de la malade que l'attaque se produisit.

Après avoir mis en joue le petit groupe, deux des gangsters bâillonnèrent successivement le médecin, la jeune Mme Sinant, le chauffeur, la femme de chambre et l'amie de la malade.

En pendant cinq heures, les faux policiers fouillèrent de fond en comble la villa. Toutes les pièces furent minutieusement « visitées », à l'exception de celle de la paralytique qui, assoupie, ignorait l'audacieuse agression dont elle était la victime.

A 21 h. enfin, les gangsters quittaient la villa, emportant des bijoux d'une valeur de 3 millions et 120.000 francs en billets de banque.

La première, l'amie de Mme Sinant, réussit à se défaire de ses liens et à dégager tout le monde.

Le premier réflexe fut de téléphoner à la police, mais les bandits avaient pris l'élémentaire précaution de couper les fils.

Ce n'est qu'une heure plus tard que M. Clément, commissaire de police de Senlis, arrivait rue Carnot et commençait son enquête.

Au cours d'un premier interrogatoire des voisins de Mme Sinant, le policier apprit qu'une conduite intérieure de couleur foncée avait stationné assez longtemps l'après-midi devant le portail de la villa.

Il semble que ce soit le seul indice actuellement en possession des enquêteurs.

UNE MESSE AUX INVALIDES POUR L'ANNIVERSAIRE DE LA MORT DE LECLERC

Demain, 28 novembre, jour anniversaire de la mort du général Leclerc, une messe sera célébrée, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la mémoire du libérateur de Paris.

SAMEDI 27 NOVEMBRE
MonSieur STOP
jouera du tambour
(Tous les détails en page 2.)

5-11-8

Mille techniciens fiers de les fabriquer,
Six-mille horlogers-bijoutiers fiers de les vendre,
Plus de trois millions de personnes fières de les porter,
Vous aussi vous serez fier de votre LIP

AMIS LECTEURS, ATTENTION !
N'oubliez pas que DEMAIN
le Journal du Dimanche
3 ÉDITIONS
VOUS PERMETTRA D'ETRE INFORMES COMME VOUS L'ETES EN SEMAINE : AUSSI VITE, AUSSI BIEN
11 heures et 15 heures les dernières nouvelles de la nuit et de la matinée. Le programme complet de la journée, courses, sports, spectacles.
18 h. 30 résultats complets des réunions sportives et des courses. Dernières nouvelles de la journée.

PUBL. RAPY
I-NE-GA-LA-BLE !
Rien ne peut se comparer
A LA GAMME DE RECEPTEURS
CLARVILLE
La perfection en Radio
LES DERNIERS MODÈLES DE POSTES ET MEUBLES RADIO-PHONO
Venez les entendre chez un de nos agents et à
ELECTRO-RADIO
51 RUE DE LA ROQUETTE · PARIS 11e MÉTRO : BASTILLE
OUVERT : SAMEDI, DIMANCHE ET LUNDI
CRÉDIT SANS FORMALITÉS
TOUTES LES GRANDES MARQUES · REPRISE DES ANCIENS POSTES

BIENTOT DANS
Paris-presse l'intransigeant
le dernier roman de
VICKI BAUM
l'auteur de
« LAC AUX DAMES »
« GRAND HOTEL »
« VOLUPTE A BALI »
SHANGHAI », etc...

LE Super Musical SONORA
AUCUN AUTRE POSTE D'UN TEL RENDEMENT ET AVEC DE TELLES CARACTÉRISTIQUES A CE PRIX...
7 LAMPES EXCELLENCE 601.
33.850 frs
DEMANDEZ UNE DEMONSTRATION
ODIOVOX
124, AVENUE D'ORLÉANS PARIS (14e)
MÉTRO : PORTE D'ORLÉANS (OUVERT LE DIMANCHE)

LE GRAND PRIX DES TROIS ANS DEMAIN A AUTEUIL

Après les grandes épreuves réservées aux chevaux confirmés, c'est donc maintenant aux trois ans que passe la vedette. Demain, ces derniers auront à Auteuil l'occasion de disputer le « Grand Prix des 3 ans », épreuve richement dotée, qui réunit les meilleures de nos jeunes recrues sur les haies pour un parcours déjà long de 3.800 mètres. Verrons-nous s'affirmer quelque nouveau Kerlor ou Le Paillon ? C'est le grand intérêt de la journée de dimanche.

LES MEMOIRES DU GENERAL EISENHOWER

CHURCHILL à EISENHOWER : *Général, si durant l'hiver vous libérez Paris...*

ce sera la plus grande victoire des temps modernes

DURANT toute la période qui précéda le débarquement en France, mes contacts personnels avec M. Churchill furent fréquents et pleins d'enseignements. Les visites aux « Chequers » (1) étaient toujours consacrées au travail. Mais la campagne était si agréable et si paisible qu'une heure passée à rouler à travers champs et bois devenait un véritable délassement.

Le premier ministre demandait habituellement à ses invités d'arriver pendant l'après-midi. Le dîner était, en général, suivi de la projection d'un film assez court, puis, vers 10 h. 30, la conférence commençait. Elle durait parfois jusqu'à 3 heures du matin. Eden (2) et un ou plusieurs des chefs d'état-major britanniques étaient presque toujours présents. Toutes sortes de problèmes étaient discutés et souvent résolus. Des messages concernant les opérations arrivaient, toutes les heures, du quartier général de Londres et M. Churchill participait toujours, avec les chefs britanniques, à la rédaction et à l'envoi des instructions, même de celles qui étaient strictement militaires.

Sir Charles Portal

Pendant ces conférences j'en vins à admirer et à aimer la plupart des personnalités avec lesquelles j'étais si souvent en contact. Notamment le maréchal de l'Air, sir Charles Portal. C'était un amateur passionné de science militaire — et en même temps un homme calme, courtois, aux fortes convictions. J'éprouvais un grand plaisir à discuter avec lui de tous les problèmes de la guerre, qu'ils fussent ou non de son propre domaine. Il jouissait d'un grand prestige dans les cercles militaires et civils britanniques, aussi bien que parmi les Américains du commandement allié. Il possédait un contrôle parfait de lui-même ; même dans les discussions les plus animées, je ne l'ai jamais vu se montrer de colère ou d'excitation intempestives.

M. Churchill, quant à lui, manquait rarement d'apporter dans la plupart des conférences quelque élément d'émotion. Un jour, un général britannique, en parlant des soldats, usa du terme technique employé par les officiers de l'état-major britannique : « bodies » (corps)... Le premier ministre l'interrompit par un discours passionné. Il déclara qu'il était inhumain de parler des soldats avec une telle indifférence et que cela semblait impliquer qu'ils n'étaient que du matériel humain ou pis encore, de futurs cadavres...

Je dois confesser que j'ai toujours éprouvé le même sentiment devant cette expression, mais en cette occasion je me sentais plutôt tenté de soutenir l'officier d'état-major qui, à son évident embarras, s'était innocemment attiré le mécontentement du premier ministre.

Comme dans la plupart des résidences britanniques, il y avait un livre d'or aux Chequers. Les invités devaient le signer chaque fois qu'ils pénétraient dans la maison. Un jour, lors d'un voyage vers la côte sud, je m'arrêtai aux Chequers pour voir M. Churchill pendant dix minutes. Après quoi, je courus vers la porte pour continuer mon voyage. Juste au moment où je m'asseyais dans la voiture, je vis le maître d'hôtel de la famille, très digne, me rejoindre à la portière, prêt à me parler.

— Monsieur, me dit-il solennellement, vous avez oublié le livre !

Son ton grave me fit comprendre qu'il trouvait difficile de pardonner mon oubli. Je corrigeai l'omission et partis en toute hâte...

En dépit de toutes ses préoccupations, M. Churchill faisait constamment preuve d'un grand sens humain. Lorsque Londres dut subir le « blitz » de février 1944, il me demanda, en de nombreuses occasions, d'occuper l'un de ses abris spécialement construits dans les sous-sols londoniens. Il alla même jusqu'à mettre à ma disposition un appartement complet, avec cuisine, salon, chambre à coucher — et ses téléphones secrets. Bien que je n'ai jamais utilisé, ou même vu, cet endroit, il ne cessa de manifester un grand souci de ma sécurité, quoique ne se préoccupant absolument pas de la sienne. Son seul désir apparent, pendant un raid aérien, était de rendre visite à sa fille Mary, qui servait alors dans une batterie antiaérienne protégeant Londres.

EISENHOWER à CHURCHILL : *Monsieur, l'hiver qui vient verra les forces alliées sur les frontières de l'Allemagne*

Durant toutes nos conférences, M. Churchill expliqua clairement, et de façon concrète, son attitude et ses espoirs concernant « Overlord » (3). Il devint graduellement plus optimiste qu'il ne l'avait été tout d'abord, mais il refusait encore à laisser ses espoirs supplanter complètement ses doutes. Plus d'une fois il me dit :

— Général, si durant l'hiver qui vient vous êtes établi solidement avec les trente-six divisions alliées sur le continent et si vous tenez entre vos mains la péninsule de Bretagne et Cherbourg, je proclamerai devant le monde que cette opération est l'une des plus heureuses de la guerre.

Puis il ajouta :

» Et si, en plus de cela, vous avez pris le port du Havre et libéré le merveilleux Paris de la botte ennemie, je dirai que cette victoire est la plus grande des temps modernes. »

A quoi je répliquai :

— Monsieur, je vous assure que l'hiver qui vient verra les forces alliées établies sur la frontière de l'Allemagne elle-même. Vous ne comptez que sur les trente-six divisions actuellement disponibles. Nous allons faire venir dix divisions supplémentaires de la Méditerranée et, grâce aux ports que nous prendrons, nous commencerons rapidement à amener quarante divisions supplémentaires des Etats-Unis.

« Libérez Paris... »

Mais il doutait que nous ayons les coudées assez franches pour accomplir tout cela pendant l'été et l'automne 1944, et observa souvent :

— Nous verrons cela plus tard... Ce que j'ai dit est toujours valable.

Devant mon insistance à lui dire que le tableau que je lui peignais n'était pas trop rose, même si les Allemands continuaient à se battre çusqu'à la fin, il souriait et répondait :

— Mon cher général, c'est toujours très bien pour un chef d'être optimiste ; j'applaudis à votre enthousiasme, mais libérez Paris pour Noël et personne ne pourra vous en demander plus !

Le 7 avril, le général Montgomery (4) était prêt, avec la coopération des états-majors de la marine et de l'air, à présenter le tableau complet du plan de l'attaque terrestre contre les plages. Une conférence très importante eut lieu à l'école Saint-Paul de Londres, qui dura un jour entier.

96 km. de front d'attaque

Le plan prévoyait que les troupes seraient amenées directement sur la côte de France, les Américains sur la droite, les Britanniques et les Canadiens sur la gauche. L'extrême droite du flanc de l'attaque était la plage dénommée « Utah », sur la presqu'île du Cotentin, le flanc gauche se trouvant approximativement à l'embouchure de l'Orne. Le front entier de l'attaque avait plus de 96 kilomètres de longueur.

Etant donné notre désir d'amener près de la ligne de front un grand nombre de chasseurs et de nous emparer des régions où nos puissantes forces blindées pourraient opérer efficacement, nous escomptions que la 2e armée se rendrait rapidement maîtresse des plaines ouvertes se trouvant au sud de Caen. A la droite de cette ville, les Américains devaient avancer vers le sud depuis « Omaha Beach » sur la même ligne que les Britanniques, tandis que, encore plus sur la droite, l'armée du général Lawton Collins, après le débarquement à « Utah », devait avoir pour principal objectif la prise rapide de Cherbourg.

L'ennemi « tiendra » à Cherbourg

Du fait de la présence de forces allemandes importantes dans la région de Calais, il semblait probable que, pour défendre les communications entre cette région et la Normandie, l'ennemi se concentrerait dans la région de Caen. Il était certain, également, qu'il ferait des efforts désespérés pour tenir Cherbourg et nous empêcher d'employer ce port. Néanmoins, nous espérions que la vitesse et la surprise nous permettraient de nous emparer rapidement du terrain découvert au delà de Caen ; Bradley, pour sa part, estimait que les Américains s'empareraient de Cherbourg dans un délai de dix à trente jours après le jour J, suivant notre degré de chance.

Le plan détaillé de Montgomery indiquait également les régions que nous devions probablement occuper par périodes successives. Ses prévisions sont montrées ici sur la carte.

(1) Résidence traditionnelle du « Premier », aux environs de Londres.
(2) Alors ministre des Affaires étrangères.
(3) Nom code pour désigner l'attaque à travers la Manche.
(4) Commandant en chef des forces terrestres.

(*Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant and Ike Eisenhower*)
— *Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir des 9-10 novembre 1948.*)

Les CLERANS feront ce soir leur rentrée à Paris

A FORCE de vivre dans l'espace, les trapézistes ont adopté les mœurs des oiseaux migrateurs. Ils vont de chapiteau en chapiteau, se posent sur leur branche d'acier et leur loge ressemble à un nid hâtivement édifié.

Les Clérans, après la Suisse, la Hollande et le Danemark, font halte à Paris. Ce soir, ils se balanceront hardiment au firmament du cirque Medrano.

L'inventeur de ce prestigieux numéro est toujours là. C'est le robuste Stéphane Hégebus. Fils d'un minotier hongrois, il fut champion de son pays en lutte gréco-romaine. De bonne heure il contracta l'amour des voyages. Et c'est pour le satisfaire qu'à seize ans, il décida de quitter la terre et de se réfugier sur un trapèze.

Les débuts furent très difficiles. Barbette éveilla en lui une vocation qu'il eut bien du mal à réaliser. Durant des années, il travailla avec de jeunes amateurs et, pour pouvoir s'entraîner, ces apprentis louent une usine abandonnée de la banlieue de Budapest et installent leur portique et leurs agrès dans un hangar vide.

Enfin, Hégebus décroche un contrat. Il recrute un nouveau partenaire qui remplit au cirque les fonctions d'électricien. Le premier soir, celui-ci, alors qu'il est suspendu au trapèze par la mâchoire, commet l'imprudence de vouloir dire deux mots à Hégebus et tombe de six mètres de haut. Le malheureux était bègue !

Hégebus revient à son premier compagnon. Leur numéro fait sensation. Ils choisissent le nom de Clérans. L'imprésario Lederer les remarque dans une petite ville d'Autriche où ils s'exhibent en plein air au cours d'un comice agricole et les emmène à Berlin chez Busch. Les Clérans sont lancés et feront le tour du monde.

Hélas ! Charley (le voltigeur) se tua, il y a deux ans, sur la scène du Gaumont-Palace. Pour le remplacer, Hégebus a fait appel à un tout jeune acrobate : Léo Dinnat, dont le père est pompier à Montpellier, et qui fut élevé sur une barre fixe.

Les Clérans parcourent sans cesse l'urope. Mais, dès qu'ils le peuvent, ils reviennent dans leur maison de Montreuil-sous-Bois. Hégebus y retrouve sa femme et ses deux enfants.

Dans leur jardin est dressé un trapèze. Et, après déjeuner, en guise de dessert, les Clérans vont tourbillonner et voleter au-dessus de leurs salades et de leurs épinards.

Max FAVALELLI.

PROCHAINEMENT :
Une nouvelle page des carnets de la Folle de Chaillot, PAUL MOUNET,
par Marguerite MORENO.

PROCHAIN ARTICLE :
Dernière conférence avant l'assaut des côtes françaises

Horoscope

par M.-L. SONDAZ

Samedi après-midi. — L'heure heureuse arrive avec la nuit et favorise les femmes du Verseau (21 janv.-18 fév.), des Gémeaux (21 juin-21 juil.), de la Balance (23 sept.-22 oct.). Ne pas porter de mauve. Offrir des fleurs roses ou bien un cadeau de ce ton. La lecture et la musique sont très goûtées jusqu'à minuit.

Dimanche. — Oublier les préoccupations réalistes qui recevraient un échec définitif. L'amour fidèle, ayant le mariage pour but, peut se déclarer. Le bleu marine sera la couleur favorable. Les joueurs perdront de fortes sommes. Les malades ne devront pas commettre d'imprudences.

... les Aventures de Mr STOP

N'ABANDONNEZ jamais votre diable !

C'est parce que j'ignorais cette règle élémentaire inscrite dans le bréviaire des parfaits porteurs que j'ai été arrêté, hier, gare de l'Est, en moins de temps qu'il n'en faut pour le dire... et dans les circonstances que voici :

Habillé de pied en cap en porteur de gare, avec un numéro porte-bonheur sur la poitrine, la casquette et le baudrier traditionnels, j'aborde la gare de l'Est par la poste de la rue d'Alsace. Je traverse les bureaux du tri sans me faire plus remarquer qu'un brouillard léger.

Me voici dans la nuit sur le quai zéro. Une machine me crache sa vapeur à la figure. Contre le mur noir il y a un diable qui m'attend, en pénitence, abandonné là par une main complice.

Je saisis le diable et je commence mon métier de stop-porteur, en me dissimulant de mon mieux dans les nuages de vapeur qui émanent des wagons en partance. Personne... Si... quelqu'un qui se détache de l'ombre, me suit, me rejoint et me saute sur la plaque.

— Porteriez-vous mes bagages, M. Stop ?

— Pourquoi pas, puisque, en revanche, vous allez me décharger d'un louis d'or. Mais comment m'avez-vous trouvé ?

— Très facilement. J'ai repéré ce diable abandonné. Je savais qu'un porteur ne laissait jamais son diable tout seul. J'ai attendu...

— Et vous avez gagné. C'est diabolique !

Et M. Maurice Sohyer, 19, avenue des Marronniers, à Aulnay-sous-Bois, empoche le louis ferroviaire qui lui permettra d'acheter des jouets pour Noël à ses enfants.

Samedi 27 novembre, entre 14 h. 30 et 15 heures, je jouerai du tambour dans les grands cafés des grands boulevards, de la Madeleine à la porte Saint-Denis. Prenez-moi sur le fait. Pour me stopper un coup de chapeau suffira.

Dimanche, je vous ouvrirai les portes de l'Avenir du côté des Batignolles. Et lundi vous deviendrez tous devins.

CIRQUE D'HIVER

BOUGLIONE

présente ce qu'aucun cirque ne peut présenter en Europe

PAS DE BLUFF !!!

LES MEILLEURS CLOWNS DE L'EPOQUE
LES FAUVES
LA CAVALERIE
LES ELEPHANTS

DIMANCHE 2 mat. : 14 h., 17 h
TOUS LES SOIRS, à 20 h. 45
SALLE CHAUFFEE

Tous les Jeunes J 2 et J 3 voudront voir
LE SERPENT A PLUMES
le succès de CADET-ROUSSEL
10, avenue Iéna (Métro Iéna)

J. Prunier

ARRIVEE AU PARADIS

— J'ai éclaté de rire en voyant le film « METIER DE FOUS », qui est projeté à partir de demain, en exclusivité, aux cinémas PARAMOUNT, MARBEUF, ELDORADO.

ROYAL HAUSSMANN
CLUB
LETTRE D'UNE INCONNUE
VERSION FRANÇAISE
avec
JOAN FONTAINE
LOUIS JOURDAN
Universal
ROYAL HAUSSMANN STUDIO
«LES BAS FONDS»
JEAN GABIN

Roman d'amour tiré par Marc Chazeuil du scénario d'Henri Jeanson et Georges Neveux, mis en scène par Jean Delannoy. (Production Gibé.)

DANS DIX MINUTES PLUS D'ESSENCE...

OUI, les choses allaient mieux. Sans doute n'étaient-ils pas encore arrivés au but, mais la grave menace qui pesait sur eux s'était estompée. Et Jacques était bien résolu à éviter maintenant coûte que coûte un amérissage qui les exposerait à de nouveaux périls.

Ses quatre compagnons étaient étendus et Le Louanne caressait de la main le ouistiti qui s'était réfugié sous un fauteuil et tremblait ainsi qu'une feuille morte.

— Tu as le droit de m'offrir un godet de cognac !

Paul acquiesca et sortit un flacon de sa poche-revolver. Il tendit le gobelet de verre à Jacques mais ne put retenir une exclamation de surprise.

— Jacques ! Tu es blessé.

Un mince filet de sang, ruban de soie écarlate, coulait le long de sa tempe gauche.

— Fous-moi la paix ! Laisse tomber.

L'appareil remontait insensiblement. Les moteurs tiraient à plein régime.

— Tourne moins vite, dit Moulineau, les « bourriques » ne tiendront pas.

— Ça va, dit Jacques. Enlevé cinquante tours.

Le compteur de vitesse tomba à 140. L'incendie était complètement éteint.

— On chauffe, dit Paul. On ne peut pas réduire encore un peu ?

— C'est impossible. On s'enfoncerait.

— Nous n'irons pas loin comme ça ! gémit Paul.

Le Louanne revint, précédant Claire, et s'effaça. Il braqua le faisceau d'une lampe portative sur Jacques. Claire essuya le sang à l'aide d'un tampon de gaze. Jacques eut un mouvement agacé.

— Ne remuez pas !

Très doucement, elle frictionna le bas cou puissant et improvisa un pansement. Seule, une légère crispation trahit la douleur de Jacques.

— On n'ira pas jusqu'au bout !

— La ferme ! dit Jacques. Moulineau prends le manche, un moment. Je vais voir la binette des moteurs.

Suivi de Claire, il passa dans la cabine, s'approcha du hublot. Silencieux, les passagers observaient son manège.

— Croyez-vous qu'on tiendra jusqu'à la côte ? lui murmura Claire.

Jacques ne répondit que par une pression de main sur son épaule et lui souffla :

— Compliments. Vous les avez dressés !

Le gros homme couleur tomate s'enhardit et vint vers lui :

— Alors, commandant ?

— Alors ? Mais nous allons à Dakar.

L'atmosphère se réchauffa d'un coup.

— Je peux remettre mes chaussures ?

— Pour aller où ? demanda Jacques au milieu des rires. L'homme heureux est l'homme qui marche nu-pieds. Mon radio ne porte jamais de souliers. Il en a vu d'autres !

Puis il regarda Claire droit dans les yeux :

— Et votre hôtesse aussi, elle en a vu d'autres.

Claire cilla.

— Hein ? continua Jacques. On a eu des coups durs tous les deux.

— Il y a peut-être encore des miracles, dit Claire à voix basse.

— Je n'en ai jamais douté !

Jacques, rassuré sur le moral de ses passagers, revint au poste de pilotage.

— Nous survolons un cargo, dit Bordas.

Et du doigt il montra une ombre sur la mer. L'avion vira, décrivit une courbe au-dessus du bateau.

— Le capitaine a déjà fait préparer des barques de sauvetage...

— Pas question ! trancha Jacques. Je ne me pose pas. J'ai horreur de l'eau entre les repas.

Un voile blanc déplia ses draperies blêmes à l'est. L'océan devenait laiteux.

— J'ai pris un radio de Dakar, dit Bordas. Aubry vous fait demander si...

— Ça va. Donne-moi plutôt la position.

— Même avec quarante kilomètres dans le nez, dit Le Louanne, nous devrions être près de la côte. Onze heures que nous sommes partis...

Paul soupira :

— Il n'y a plus de coco que pour dix minutes.

— Combien as-tu vidangé d'essence ?

— Deux mille litres.

Jacques serra les dents. Il entamait une lutte contre le temps, contre l'espace. Ce serait trop bête d'échouer si près du but. Trop bête.

L'aube envahissait le ciel comme une eau grise, éteignant les étoiles les unes après les autres.

— C'est le jour, dit une voix.

Ils se retournèrent. Claire était là, livide. La fatigue creusait ses traits. Une boucle blonde pendait hors de son béret.

— Vous croyez que nous sommes encore loin ?

— Donne un coup de lampe au pare-brise, dit Jacques.

La vitre s'éclaira. Et ils virent, agglutinés dans un angle, des grains de sable. Une sorte de bouillie jaunâtre. Ils eurent tous la même pensée.

— Non, dit Jacques lentement. Il y a du sable. Nous ne sommes pas loin.

Ils étaient penchés vers l'horizon, guettant le moindre signe. Jacques, accroché au volant, ne sentait plus ses membres, ses muscles. Un moment d'abandon et il s'écroulerait comme une masse.

Un cri les fit tressaillir.

— Là ! Là ! hurlait Claire.

Et ils virent enfin, perçant la laine diaphane de la brume, une lueur scintillait.

— Le phare ! C'est le phare !

— Hurrah !

La joie les enivra ainsi qu'un vin chaud.

Dakar ! c'est Dakar !

(A suivre.)

Copyright 1948 by Paris-presse-l'intransigeant, Marc Chazeuil, Henri Jeanson et Georges Neveux.

SPECTACLES DE PARIS

THEATRES

Opéra, 20 h., Monna Vanna, Suite de danses.
Opéra-Comique, 20 h. 15, Contes d'Hoffmann.
Comédie-Française, (Salle Richelieu), 20 h. 45, M. de Pourceaugnac.
Comédie-Française (Salle Luxembourg), 20 h. 45, Le Gendre de M. Poirier.
Alhambra, 20 h. 30, Le Chevalier Bayard.
Ambassadeurs, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
Ambigu, 21 h., Satan refuse du monde.
Antoine, 21 h., Les Mains sales.
Athénée, 21 h., Dom Juan.
Bouffes-Parisiens, 21 h., Le Mari ne compte pas.
Capucines, 20 h. 45, La Folle époque.
Chapiteau, 21 h., Q.q. pas dans le cirage.
Ch. de Rochefort, 21 h., Spectacle Maxa.
Châtelet, 20 h. 15, Auberge du Cheval blanc.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., La Marguerite
Comédie-Wagram, 21 h. Interdit au public
Daunou, 21 h., Ils ont vingt ans.
Edouard-VII, 21 h., Joyeux chagrins.
Gaité-Lyrique, 20 h. 30, La Grande Duchesse.
Gramont, 20 h. 45, Au petit bonheur.
Grand-Guignol, 21 h., Crime dans une maison de fous.
Gymnase, 20 h. 30, Rêves d'amour.
Hébertot, 21 h. 15, Airs et pas d'Espagne.
Huchette, 21 h., Le Sang clos.
Humour, 20 h. 45, La Femme de Tobie.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Madeleine, 21 h., Les Enfants d'Edouard.
Marigny, 20 h. 45, L'état de siège.
Mathurins, 20 h. 30, Montserrat.
Michel, 21 h., Zibeline.
Michodière, 20 h. 45, Les œufs de l'autruche ; Du côté de chez Proust.
Mogador, 20 h. 30, Violettes impériales.
Monceau, 20 h. 45, Quand le chat n'est pas là.
Montparnasse-Baty, 21 h., 107e.
Noctambules, 21 h., La Mort de Tarelkine
Nouveautés, 21 h., La Petite Hutte.
Œuvre, 21 h., Le Voleur d'enfants.
Palais-Royal, 20 h. 45, Une nuit chez vous, madame.
Porte-Saint-Martin, 21 h., La Vérité toute nue.

THEATRE DES VARIETES
Durant les représentations de « *Aux Deux Colombes* », le nouveau grand succès de Sacha Guitry, le jour de relâche hebdomadaire est fixé au lundi.

ETRANGE
Tous les soirs à 21 h.
TH. CH. DE ROCHEFORT
MAXA
et sa compagnie dans
LES CRUCIFIES - LE DEMON NOIR QUI PERD GAGNE
HALLUCINANT

A. B. C.
LE 3 DECEMBRE, A 15 H.
début de la saison de variétés
avec
MARIE DUBAS
LES COMEDIAN HARMONISTS
LES COLSTON
SONIA GANSSER et MARCO
LES OLANDER'S
LES RAVAZZOLLO
MARIANNE et LARAU
JACQUES BAUDOIN
LA TROUPE YONG KAI
et CHAZ CHASE

CINEMAS

FILMS FRANÇAIS

Agriculteurs, Le Diable boiteux.
Astor, Impasse des 2 anges.
Bonaparte, 2e Bureau contre Kommandantur.
Caméo, Cité de l'Espérance.
Cardinet, Le colonel Durand.
César, La Révoltée.
Ciné-Opéra, La Forteresse.
Delambre, Croisière pour l'inconnu.
Demours, Emile l'Africain.
Eldorado, Métier de fous.
Ermitage, D'Homme à hommes.
Français, La Révoltée.
Gaumont-Palace, Parade du temps perdu.
Impérial, Le Diable boiteux.
La Royale, D'Homme à hommes.
Madeleine, La Belle meunière.
Marbeuf, Métier de fous.
Marignan, Aux yeux du souvenir.
Marivaux, Aux yeux du souvenir.
Olympia, La Femme que j'ai assassinée.
Pagode, Le Dessous des cartes.
Paramount, Métier de fous.
Portiques, La Forteresse.
Rex, Parade du temps perdu.
Royal Haussmann (Mellès), D'Homme à Hommes.
Royal-Haussmann (Studio), Les bas-fonds
Studio Parnasse, Festival du film surréaliste.
Ursulines, Le Diable boiteux.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, Les Jeux olympiques.
Aubert-Palace, Ils étaient tous mes fils.
Boul' Mich', Passion immortelle.
Cardinet, Ma femme est un grand homme
Cinécran, Olivier Twist.
Cinévog, Honni soit qui mal y pense.
Ciné-Michodière, Les démons de la liberté
Empire, Les Jeux olympiques.
Gaité-Rochechouart, La Dernière étape.
Gaumont-Théâtre, Ils étaient tous mes fils.
Helder, 7 ans de malheur.
Images, La vie aventureuse de J. London
Les Vedettes, Boules de Feu.
Lynx, Voulez-vous m'aimer ?
Max-Linder, Arc de Triomphe.
Midi Minuit, Je suis un fugitif.
Moulin-Rouge, Arc de Triomphe.
New-York, Rapt du rapide 5.
Palace, Sang et volupté.
Pereire Palace, La Maison du Dr Edwardes.
Plaza, Les Jeux olympiques.
Radio-Ciné Montmartre, La Maison du Dr Edwardes.
Radio-Ciné-Opéra, La voleuse.
Radio-Ciné Bastille, L'Ouragan.
Régent Caumartin, Casbah.
Royal-Haussmann (Club), Lettre d'une inconnue.
Scala, 7 ans de malheur.
Studio Rivoli, Créature du Diable.
Vivienne, 7 ans de malheur.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Artistic, Olivier Twist.
Avenue, 2 Nigauds ds un manoir hanté.
Balzac, 7 ans de malheurs.
Biarritz, Hamlet.
Broadway, Le Miracle de la 34e rue.
Ciné Etoile, Le Docteur et son toubib.
Cinémonde, Le Miracle de la 34e rue.
Cinépresse, La Voleuse.
Colisée, Dieu est mort.
Elysées-Cinéma, Ils étaient tous mes fils.
Gaité Clichy, Le Secret derrière la porte.
Le Paris, Bonne à tout faire.
Lord-Byron, Lettre d'une inconnue.
Napoléon, Voulez-vous m'aimer ?
Normandie, Arc de Triomphe.
Panthéon, L'Etrange incident.
Reflets, La Vie aventur. de J. London.
Ritz, Ils étaient tous mes fils.
Studio Etoile, Le Procès.
Studio Raspail 216, Les Cloches de Sainte-Marie.
Triomphe, Ne dites jamais adieu

PREMIERE MONDIALE DU FILM « LE PRESIDENT »

Le mardi 30 novembre 1948, à 20 h. 45, Salle Pleyel, aura lieu, sous la présidence d'honneur et avec la présence effective de M. le président de la République et de Mme Franklin Roosevelt, la première mondiale de l'adaptation du film *Le Président* (*Roosevelt's story*), (adaptation française et texte de Jean Marin, version française le Jacques Willemetz).

Cette soirée de gala, qui sera donnée au profit de l'U.N.A.C., et de l'association des Auteurs de films, comportera, en première partie, l'audition d'œuvres de Mozart et de Weber, par l'orchestre de chambre de l'association des Concerts Colonne, sous la direction du jeune chef d'orchestre de 9 ans, Roberto Benzi. D'autre part, le *Concerto en la majeur*, de Mozart, sera interprété par la pianiste virtuose de 14 ans, Janine Fournier.

Location Salle Pleyel, chez Durand, 4, place de la Madeleine et dans les agences de théâtres.

ONZE MOIS D'IMMENSE SUCCÈS
MOGADOR
L'ATMOSPHÈRE ENSOLEILLÉE DE L'ESPAGNE
LES FASTES FRANÇAIS DU SECOND EMPIRE
VIOLETTES IMPÉRIALES
toute l'éclatante distribution de la création en tête de laquelle
MARCEL MERKES — LINA WALLS
FERNAND GILBERT - RAYMONDE ALLAIN - R. ALLARD - PIERJAC
A. ALEXANDER - ANITA LANE - RAMON ALMEDA et MARCELLE RAGON
150 ARTISTES - 20 DECORS - 600 COSTUMES

ERMITAGE CHAMPS-ELYSEES
LA ROYALE MADELEINE
ROYAL HAUSSMANN RICHELIEU-DROUOT
Pour la superproduction de P. ALBERT et R.I.C. (GENEVE)
D'HOMME A HOMMES
UN FILM DE CHRISTIAN-JAQUE
la critique est d'accord...
Admiration pour le film... JEAN-JACQUES GAUTIER (LE FIGARO)
Style quasi-parfait GUY LECLERC (L'Humanité)
Une très grande œuvre CLAUDE HERVIN (Paris-presse l'intransigeant)
Enthousiasme... une grande œuvre ROBERT CHAZAL (Cinémonde)
Peu d'aussi grandes pages au cinéma JEAN MORIENVAL (l'aube)
Une grandeur rarement dépassée HENRI TROYAT (La Bataille)
Une œuvre admirable (La Voix du Peuple) LYON
Un chef-d'œuvre (NORD-MATIN) LILLE
Un chef-d'œuvre (La République du Sud-Ouest) TOULOUSE
...avec le public
7ème SEMAINE D'EXCLUSIVITÉ A PARIS

PORTE-ST-MARTIN
UNE FUSEE DE RIRES !!
"LA VÉRITÉ TOUTE NUE"

BOBINO LA SAMBA BRESILIENNE est applaudie à chaque représentation de
4 JOURS à PARIS avec ANDREX
Tous les soirs à 21 h. - Matinée lundi 15 h. - Dimanche 14 h. 30, 17 h. 30

AMBASSADEURS (SPECTACLE PIERRE BLANCHAR)
PIERRE BLANCHAR - SIMONE RENANT
215e NOUS IRONS A VALPARAISO 215e
Comédie de Marcel ACHARD

LES PORTIQUES
CINÉ OPERA
la voix de CHARLES BOYER
le physique de ED. G. ROBINSON
la puissance d'ORSON WELLES
c'est...
JACQUES AUGER
qui interprète avec PAUL DUPUIS - NICOLE GERMAIN
LA FORTERESSE
LE PREMIER FILM FRANÇAIS RÉALISÉ AU CANADA PAR FEDOR OZEP

GAUMONT Palace et REX
Une fantaisie cinématographique de
NOËL-NOËL
PARADE DU TEMPS PERDU
"LES CASSE-PIEDS"
Réalisation de JEAN DREVILLE
avec BERNARD BLIER, MARGUERITE DEVAL, JEAN TISSIER et L'AUTEUR

CASINO MONTPARNASSE
du 26 novembre au 3 décembre
La vedette de la chanson
JANY LAFERRIERE
et le fantaisiste
Lucien JEUNESSE
10 attractions nouvelles

APRES 2 ANS et 7 MOIS
de représentations triomphales
PARIS EXTRA-DRY
continue sa brillante carrière
avec la belle fantaisiste CRI-CRI MULLER
Robert BERRI, Harry MAX
300 Artistes et Danseuses - 40 Tableaux
Au CASINO DE PARIS

TH. MICHEL
ON RIT
ODETTE JOYEUX
dans ZIBELINE
PARISYS présente

STUDIO UNIVERSEL
31, avenue de l'Opéra
NOEL-NOEL
LE PÈRE TRANQUILLE

COLISEE
VERSION ORIGINALE
5ème semaine
Un film de JOHN FORD
Dieu est mort

AU PALACE
8 Fg Montmartre
Danse MONTALBAN
Le magnifique Fauve Amoureux
Estrid FERNANDEZ
dans
Tango et Volupté

STUDIO DE L'ETOILE en exclusivité V.O.
Le Procès
UN FILM AUTRICHIEN DE W. PABST

MAYOL
TRIOMPHE de la GRANDE REVUE
DEPOPULATION ?... CINEMA MUET ?...
LA MAIN SALE ?... ÇA VA ?... ÇA VA...
Tous les jours 15 h. et 21 h.

LE WEEK-END
23, rue Descombes - Métro Champerret
présente ses nouvelles attractions avec les célèbres vagabonds
PATIERA, guitariste, et ZINKA, l'inoubliable chanteur russe

MEDRANO
"Le cirque de Paris"
AUJOURD'HUI DEBUTS 15 h. 21 h.
EN EXCLUSIVITÉ
et pour la 1re fois en France
le gd fantaisiste américain
WALLY BOAG
LES LINDERS
Les NAMEDIL
Les meilleurs clowns du monde
LES FRATELLINI
Des rentrées sensationnelles
PAUL BERNY
LES GREYHOUNDS
LES BEL AIR
LES ROMANIS
La Cavalerie de la Rose d'Argent
avec YVES DE LA COUR
et...
LES CLÉRANS
dans la présentation unique à Paris
"CIRQUE FLOOR-SHOW" !
Dim. 14,30, 17,30, 21 h.

Chargée d'une mission spéciale

Mme Tchang Kaï Chek vient à Washington pour demander à Truman : 1° DES ARMES, 2° DES CRÉDITS 3° DES CADRES, 4° UN GÉNÉRAL

En échange elle ne peut offrir que (peut-être) Formose

(De notre envoyé spécial permanent Louis FOY.)

WASHINGTON, 27 novembre (par câble).

ARMEE seulement de sa grâce et de son esprit, Mme Tchang Kaï Chek arrivera lundi ou mardi à Washington pour demander au président Truman de sauver son pays du communisme.

Mme Tchang demandera au président d'étendre la doctrine Truman à l'Extrême-Orient et de faire de la Chine une nouvelle Grèce. Le coût minimum d'une telle entreprise est estimé à cinq milliards de dollars, dont un milliard de secours immédiats, à approuver par le congrès qui se réunira le 2 janvier

Pour sauver la Chine, selon les renseignements recueillis dans les milieux compétents, Mme Tchang Kaï Chek proposera probablement au président :

1° D'envoyer immédiatement d'importantes quantités d'armes prélevées sur les stocks de guerre américains en Extrême-Orient ;

2° Fournir aussitôt que possible une aide économique et financière qui permette d'enrayer la disette et l'inflation dont souffre la Chine ;

3° Envoyer une mission militaire américaine (certains disent dix mille hommes), chargée d'encadrer les unités combattantes chinoises et de vérifier si le matériel américain est bien utilisé pour la guerre contre les communistes et non pas vendu aux trafiquants ou à l'ennemi ;

4° Nommer un chef d'état-major américain qui assurerait la direction des opérations militaires sans avoir à passer par l'intermédiaire d'un généralissime.

En échange de cette aide, Mme Tchang ne pourrait offrir que la promesse que son pays continuera la guerre avec ou sans les Américains. A moins qu'elle ne soit autorisée, comme le bruit courait ces jours derniers à Washington, à louer aux Etats-Unis des bases militaires dans l'île Formose.

Les communistes à 55 kilomètres de Nankin

NANKIN, 27 novembre (*U. P.*). — Les forces communistes chinoises, sous le commandement du « Dragon borgne » (général Liou Po Tchen), sont, après une offensive soudaine vers le sud, signalées à 55 kilomètres de Nankin aujourd'hui.

Selon les informations gouvernementales, l'objectif principal de cette nouvelle offensive communiste semble être la ville ferroviaire de Tching-Pa-Long, à environ 55 kilomètres au nord de Nankin.

La nouvelle avance communiste a fait une brèche de taille dans les communications ferroviaires entre Nankin et Siu-Tchéou.

LES « CINQ » ONT MIS AU POINT LE PROJET DE PACTE ATLANTIQUE

Conférence possible à Washington dans quinze jours

LONDRES, 27 novembre (A.F.P.). — On apprend de source officieuse que l'organe permanent des Cinq a mis au point, au cours de sa réunion d'hier, à Lancaster House, le projet de pacte à sept, à l'élaboration duquel il travaillait depuis près de trois semaines.

Ce projet sera communiqué incessamment aux gouvernements anglais, belge, hollandais, luxembourgeois et français.

Son approbation par les cinq puissances signataires du pacte de Bruxelles semble être un fait acquis, déclare-t-on dans les milieux compétent où l'on prévoit par la suite la procédure suivante : une fois approuvé par Londres, Bruxelles, La Haye, Luxembourg et Paris, ce document, sur la teneur duquel on se refuse dans les milieux officiels à fournir la moindre indication, sera envoyé aux ambassadeurs des cinq à Washington, qui auront plusieurs jours pour l'étudier avant de le communiquer au département d'Etat et au représentant du Canada aux Etats-Unis.

Selon certaines informations recueillies de bonne source, la Conférence des sept puissances intéressées, à laquelle le projet en question servira de base de discussions, pourrait se réunir à Washington dans une quinzaine de jours.

Selon d'autres renseignements, on aurait retenu dans ce projet la proposition française fixant à cinquante ans la durée du pacte envisagé, pacte qui est connu sous le nom du pacte de l'Atlantique.

RUHR : ENTRETIENS DOUGLAS-SCHUMAN

M. Lewis Douglas, ambassadeur des Etats-Unis à Londres, est depuis hier à Paris, où il est venu sur la demande de M. John Foster Dulles, chef de la délégation américaine à l'O.N.U.

MM. Douglas et Foster Dulles doivent s'entretenir de la « situation générale ». En même temps, M. Lewis Douglas prendra contact avec M. Schuman, au sujet du problème de la Ruhr.

Le « Washington Post » à M. Marshall : « De Gaulle a bien parlé au nom de toute la France »

WASHINGTON, 27 novembre (A. F.P.). — Le *Washington Post* consacre, ce matin, son éditorial au problème de la Ruhr et pose la question de savoir « où finit l'administration militaire en Allemagne, et où commence d'autorité du département d'Etat ».

« La façon dont fut annoncée la décision de Francfort, écrit le journal, et son inopportunité, confinent au génie.

» On peut estimer qu'il n'est pas facile de traiter avec les Français, surtout en ce qui concerne la coopération en Allemagne. Mais il est de fait qu'aucun gouvernement français n'aurait pu accepter de parachever la germanisation de la Ruhr.

» L'initiative anglo-américaine a aidé de Gaulle, dont la tirade du 17 novembre reflète bien, en fait, le sentiment des Français et non pas, comme le général Marshall l'a souligné gratuitement, la politique intérieure du gouvernement français ».

L'ITALIE SERA ASSOCIEE AUX TRAVAUX DE LA FEDERATION EUROPEENNE

Selon les milieux autorisés, le comité permanent pour l'étude de la Fédération européenne qui s'est réuni hier, s'est mis d'accord pour associer l'Italie le plus rapidement possible aux travaux de ce comité.

M. Hugh Dalton, délégué britannique, qui a exposé la thèse britannique, avait, en même temps, formulé le vœu d'associer l'Italie aux travaux de ce comité.

M. Edouard Herriot, président du comité, a déclaré que la France soutiendrait chaleureusement cette proposition et espérait voir rapidement l'Italie participer aux travaux pour la Fédération européenne.

ENFIN, LA TELEVISION

accomplit actuellement une véritable révolution grâce à ses propagandistes ardents parmi lesquels il faut citer « TELE-FRANCE », société créée pour la vulgarisation de la TELEVISION. En effet, « TELE-FRANCE » met à la disposition de sa clientèle le poste de son choix pour 40.000 FRANCS en dépôt de garantie avec des conditions spéciales de vente. - RENSEIGNEMENTS ET DOCUMENTATION AU SIEGE SOCIAL, 39, RUE DE ROME. LABORDE 20-40.

MODELISTE

connaissant coupe SOUTIEN-GORGE et sachant créer patrons, est recherchée par importante Usine anglaise. Situation d'avenir, très bien rémunérée, à personne capable ayant excellentes références. Nécessité d'aller habiter Londres.

Ecrire Dorland (case 233), 67, Champs-Elysées. Paris.

HAVAS EO

BÉBÉ est difficile !

Donnez-lui de bons biberons et de délicieuses bouillies de

GRAMINOL

LA BONNE FARINE COMPOSÉE QUI FAIT LES BÉBÉS FORTS

Les 1/10e FER A CHEVAL ONT GAGNÉ LE GROS LOT DE 15 MILLIONS AU TIRAGE DE LA 38e TRANCHE

Exigez partout les 1/10e Porte-Bonheur - Trèfle - P'tit Quinquin - Fer à cheval

BERLIN

(Suite de la première page)

pour réconforter le citoyen de Berlin ou tout au moins l'incliner à l'optimisme.

» Voter le 5 décembre, c'est commettre un crime contre Berlin et l'Allemagne » est l'argument-massue de la propagande orientale, cependant que les partis occidentaux tonitruent : « En vous abstenant le 5 décembre, vous trahissez la liberté et la démocratie, vous vous rendez complice de la barbarie. »

Et tout ceci se déploie sur les murs, s'étend dans les journaux, souvent sous la forme de vers mirliton pour lesquels les Allemands ont une prédilection traditionnelle.

Les résultats des élections, un journal sous contrôle russe les annonce déjà :

« La paix des cimetières, les ténèbres, les privations et le froid pour l'ouest de Berlin. »

Les Berlinois sont dans une situation psychologique qui n'est plus nouvelle pour eux : il y a les crimes du passé, dont on ne parle plus beaucoup et il y a des ordres contradictoires qu'on ne saurait enfreindre sans se rendre à nouveau coupable des pires crimes. Si l'on tient compte en outre des difficultés nouvelles qu'apporte l'hiver on ne saurait s'étonner de l'atmosphère de lassitude et d'abattement qui règne ici.

J'ai cependant rencontré, l'autre jour, un Berlinois à la mine réjouie :

— Commettrez-vous un crime contre l'unité allemande ou un forfait contre la démocratie ? lui ai-je demandé. Voterez-vous ou bien vous abstiendrez-vous ?

— En ma qualité de nazi non dénazifié, m'a-t-il répondu avec une évidente satisfaction, je n'ai pas le droit de vote.

M. François-Poncet à Berlin

M. André François-Poncet, envoyé spécial de M. Robert Schuman, est arrivé à Berlin pour une visite de trois jours.

Dans les milieux officiels alliés on considère que l'un des objets de la mission de M. François-Poncet à Berlin est de chercher à aplanir les divergences qui se sont manifestées entre les alliés occidentaux sur certains points de leur politique d'occupation.

MURRAY LUTTERA AU C.I.O. contre l'ingérence communiste

PORTLAND, 27 novembre (U. P.). — Réélu par acclamations président O. I. O., M. Philip Murray a déclaré qu'il empêcherait toute infiltration communiste dans cette confédération syndicale et il a promis que le C.I.O. coopérerait en vue de l'établissement de lignes d'action communes avec l'A. F. L.

LUNDI, A JAPY, REUNION R.P.F.

Le R. P. F. organise lundi soir à 20 heures 30 une réunion à la salle Japy. Y prendront la parole MM. Malraux, Soustelle, Palewski, Vallon, Mersch.

Rappelons que lors de la réunion tenue dans cette même salle, le 27 septembre dernier, les communistes avaient provoqué de violentes bagarres. On avait compté 30 blessés.

LE « NEGUS » faux gendarme français et complice de Carmela est arrêté

MILAN, 27 novembre. — Giovanno Pinocchi, alias Joseph Bravi, surnommé « Négus », qui était porteur d'une fausse carte d'identité de gendarme français, a été arrêté aujourd'hui par la police italienne.

Giovanno Pinocchi faisait partie de la bande de Carmela Esposito.

Le nombre des personnes arrêtées à la suite de l'enquête ouverte sur les agissements de ce « gang » se monte actuellement à dix-sept.

Successeur du « Meneux de Loups » d'il y a 50 ans

Un fantôme triste hante le bourg berrichon de Sancoins

TOURS, 27 novembre (dépêche *Paris-presse-l'intransigeant*). — Depuis quelques jours l' « esprit » souffle à Sancoins. Dans cette petite bourgade du Cher, on ne parle plus que du fantôme. Mais celui-ci s'est fait une réputation... bruyante. Il fracture les serrures, frappe aux volets clos, poursuit et attaque les enfants et les femmes, la nuit, dans les rues de la ville...

Fou, farceur ou malfaiteur ? Ne dites surtout pas cela à Sancoins, vous vous feriez arracher les yeux. Tout le monde tient au « fantôme de novembre » qui remplace aujourd'hui la « dame blanche » du temps de guerre, ou le « meneux de loups » d'il y a cinquante ans.

Cette fois, le fantôme est un triste. Il est grand, vêtu d'une large capuche noire, coiffé d'un bonnet noir aussi et il porte sur son visage un masque...

La gendarmerie, qui est émue de la rumeur publique, a entrepris des rondes et des recherches... en vain.

Mais ce fantôme-là, qui pourrait bien n'avoir pas la conscience très tranquille, ne souhaite sans doute pas troquer ses chaînes symboliques contre des... menottes.

QUATRE EMPLOYES DES ABATTOIRS REVENDAIENT DES ABATS AVARIES

Le commissaire spéciale des Halles vient de mettre à la disposition du Parquet de la Seine Guillaume Van den Dosch, 61 ans, manœuvre, demeurant 8, rue Villa-Franca ; Léon Avisse, 35 ans, 7, cité Bauer ; Roger Gouédo, 48 ans, 10, rue du Général-Imbert, et Fernand Sénéquier, 48 ans, 58, rue de la Gaîté, à Clamart, tous employés aux abattoirs de Vaugirard.

Ces quatre personnages se livraient, depuis un certain temps, au trafic d'abats saisis par le service vétérinaire comme impropres à la consommation.

courses

RÉSULTATS DE VINCENNES

PRIX DES GLYCINES

1 Courant d'Air II (A. M.) (103) G. 42 à H. Ballière ..... P. 19
2. Cabaalis (E. Carré) (104) ..... P. 15
3. Chardonneret (A. Chotia) (102) P. 19
Temps : 1'51" 2/10, 1'53" 8/10, 1'58" 5/10. R. kil. : 1'32" 7/10.
N. pl. : 101, 103, 106, 107, 108, 109, 110, 111, 113, 114

PRIX DE RIBERAC

1. Busiris (H. Masson) (228) ..... G. 17 à H. Masson ..... P. 16
1 Buck (J. Kruithof) (230) ..... G. 13 à J. Lamchette ..... P. 13
3 Rolfleur (Ph. Hanse) (213) ..... P. 24
Temps : 3'29" 2/10, 3'29" 2/10, 3'20" 6/10. R. kil. : 1'26".
N. pl. : 201, 202, 203, 205, 206, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 223, 225, 226, 227, 229, 232.

PRIX DE SENLIS

1. Benjamin III (Al. Libeer) (303) G. 18 à A. Lefèvre ..... P. 15
2. Bébé de la Troupe (L. G.) (307) P. 48
3. Barclay (M. Perlbarg) (308).
Temps : 3'52" 4/10, 3'52" 9/10, 3'54" 1/10. R. kil. : 1'29" 4/10.
N. pl. : 301, 304, 305, 306.
Pari double (2e sur 3e course) : 36.

Mis en échec par la police française

LE GANG DU TABAC se tourne vers l'Europe centrale et utilise des Dakota

(De nos envoyés spéciaux Marcel ARTHAUD et Pierre RAGOND.)

BADEN-BADEN, 27 novembre (par téléphone).

QUELQUES jours à peine après l'arrestation des principaux protagonistes du gang du tabac, dont la phénoménale entreprise a été relatée par « Paris-presse-l'intransigeant », l'affaire rebondit en Europe Centrale.

La prudence avec laquelle chaque passage de frontière clandestin avait été organisé laissait supposer que les trafiquants ne se laisseraient pas abattre par un premier échec.

En effet, tout avait été trop minutieusement prévu par ce gang pour qu'il n'essayât pas d'écouler différemment la marchandise provenant de marchés réguliers qu'il avait passés en Amérique.

Echec du côté de l'Autriche

Alerté par l'enquête menée par les autorités françaises en Allemagne, le service des douanes autrichien remarqua qu'à des intervalles très réguliers des camions se présentaient à ses postes de la frontière austro-suisse, munis de papiers de transits semblables à ceux que suspectait la police française.

Evidemment, les mêmes camions se représentaient au retour peu de jours plus tard, à vide, avec des visas de sortie tchèques parfaitement en règle, bien que les postes douaniers de la frontière austro-tchécoslovaque n'en aient jamais eu connaissance.

L'administration autrichienne, gênée par une enquête de laquelle de trop fortes compromissions pourraient jaillir, usa alors d'un stratagème assez ingénieux : elle n'accepta le transit des camions de cigarettes que sous condition d'un acquit-à-caution, c'est-à-dire du versement des droits à l'entrée et de leur remboursement à la sortie. Le lendemain, le camion sortait avec tout son chargement et les droits versés remboursés. Le système était déjoué, aucun camion ne se représenta.

Mais les milliards que le gang a accumulés au bout d'un an d'exercice lui ouvreront maintenant tous les horizons et mettent à sa disposition les moyens les plus puissants. Il est hors de doute qu'un service de transport aérien soit maintenant utilisé régulièrement.

De l'enquête que nous avons menée sur place, il ressort que le 22 octobre, notamment, trois Dakota ont pris leur vol de quelque part en Suisse et atterri en Slovaquie, à proximité de Bratislava. Douze tonnes de cigarettes (ce qui représente une affaire d'environ 90 millions de francs) en ont été déchargées puis clandestinement réembarquées sur des bateaux battant pavillon d'une grande puissance située de l'autre côté du rideau de fer. Remontant le Danube, on en perdit la trace à hauteur de Vienne.

Le gang du tabac gagne une manche. Les polices d'Europe sont toujours en alerte.

A TRAVERS LA FRANCE

Le temps qu'il fera :
DEMAIN

Temps froid peu nuageux. Vent sud-est faible. Température sans changement.

A LEUR SORTIE D'UNE BANQUE DE SAINT-DENIS, OU ILS VENAIENT D'ENCAISSER DIX MILLIONS, deux comptables de la Compagnie des Wagons-Lits, située 110, rue de la Gare, à St-Denis, ont pris place dans leur voiture, suivie d'une camionnette d'agents. Précaution utile : à 80 mètres de l'entrée de l'usine, deux voitures étaient arrêtées contenant trois mitrailllettes et six grenades. A l'arrivée des agents, des individus qui stationnaient près de ces voitures s'étaient enfuis.

LE CONSEIL MUNICIPAL DE CHARTRES réclame le déplacement du camp d'aviation, qui, installé à un kilomètre de la cathédrale, présente un grand danger.

M. JACQUES VANDIER vient d'être nommé conservateur en chef des musées nationaux.

LE PRIX DES BAINS-DOUCHES ORDINAIRES est porté à 75 fr. et celui des douches simples à 38 fr., soit une augmentation de 20 % sur les prix précédents.

UN AVION DE L'ECOLE DE PILOTAGE DE MARRAKECH S'ECRASE au sol. Un tué, un blessé grave.

TROIS GARÇONS SONT NES de Mme Sergent-Caridroit, dans une clinique d'Arras.

L'EXPLOSION D'UN OBUS NON DESAMORCE tue, en forêt de Villers-Cotterets, Louis Brouardel et Lucien Linotte.

DES DEBRIS D'AVION AURAIENT ETE REPERES au large de Larache. On pense qu'il s'agit de l'appareil américain disparu entre Larache et Port-Lyautey.

LE TRIBUNAL CORRECTIONNEL DE DUNKERQUE a condamné à six tours de prison Mme Strosberg et sa sœur arrêtées pour outrages à agents.

PLUSIEURS DELEGUES DE L'O.N.U. visiteront demain les chantiers de reconstruction à Amiens.

ETRANGER

LES PETITS ACTIONNAIRES de l'industrie sidérurgique de l'Allemagne occidentale se sont réunis à Dusseldorf, pour demander que leurs intérêts soient pris en considération lors de la réorganisation de la Ruhr.

L'EXECUTION DU GENERAL TOJO et de six autres criminels de guerre japonais se fera dans le plus grand secret. La date ne sera pas annoncée avant.

LES SOCIALISTES EUROPEENS EN EXIL (Tchécoslovaques, Polonais, Hongrois, Roumains et Yougoslaves) ont tenu une réunion à Londres.

LE RAPPORT SUR LES EXPERIENCES ATOMIQUES de Bikini ne sera pas publié.

Aux enchères...

UNE LETTRE DE LA REINE VIERGE AU VERT GALANT

LONDRES, 27 novembre (A. F. P.). — Une lettre écrite en français par la reine Elizabeth à Henri IV et remontant vraisemblablement à 1584 sera vendue aux enchères le 20 décembre à Southeby.

De Brest cette nuit

LA MISSION ANTARCTIQUE FRANÇAISE EST PARTIE POUR LA TERRE ADELIE

BREST, 27 novembre. — La première mission antarctique française, qui compte onze membres, savants ou techniciens, a quitté Brest au début de la nuit dernière, à bord du « Commandant-Charcot », pour rallier la terre Adélie, but de l'expédition. Paul-Emile Victor, chargé par le gouvernement de la préparation des expéditions arctiques et antarctiques françaises, a salué les membres de la mission à leur départ.

ARRESTATION D'UN SYNDICALISTE à Monceau-les-Mines

Monceau-les-Mines, 27 novembre. — M. A. Laureau, secrétaire-adjoint du syndicat des mineurs de Monceau-les-Mines, qui assistait hier à Chalon-sur-Saône à l'audience où étaient jugés M. Edmond Marc, secrétaire général du syndicat des mineurs C.G.T. de Monceau, Mathey et Sourrier, délégués mineurs, a été arrêté pour atteinte à la sécurité des mines.

En raison de la longueur du débat, le verdict ne doit être rendu que ce soir.

L'un des deux évadés de Melun a été repris ce matin à Villeneuve

Le chien « Asko » a participé à cette chasse à l'homme

MELUN, 27 novembre (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »).

DES deux détenus de la prison centrale de Melun qui ont réussi hier soir à « faire le mur » de la forteresse, située en plein cœur de la ville, Hyacinthe Freure, 25 ans, qui purgeait une peine de cinq ans de réclusion, a été repris ce matin par la gendarmerie de Villeneuve-Saint-Georges. On l'avait découvert dans une petite vigie d'un wagon de marchandises, dans la gare de Villeneuve-Triage.

Son compagnon d'escapade, Léon Guy, 31 ans, condamné à huit ans de réclusion, par contre, court encore.

Rappelons les circonstances de cette évasion : c'est après avoir porté du bois dans un mirador que les deux hommes montèrent sur un toit, gagnèrent l'enceinte et sautèrent du haut d'un mur de 8 mètres, prouvant au moins par là qu'ils avaient de dons certains pour l'acrobatie.

Branle-bas de combat

Grand branle-bas, aussitôt, à la gendarmerie de Melun. Les deux évadés se dirigèrent vers la gare avec l'espoir de monter dans le premier train en direction de Paris. Ils étaient vêtus d'un treillis américain et d'un blouson.

Ayant retrouvé leur trace, toute la gendarmerie s'élança à son tour vers la gare, effectifs renforcés par le chien policier « Asko ».

Ce fut un véritable déploiement de force. La gare étroitement cernée, les deux évadés prirent la fuite et, à travers les bois proches, une véritable chasse à l'homme s'organisa.

Les forces de police purent suivre la piste des deux hommes et les traquer sur plusieurs kilomètres. Mais on perdit leur trace dans la région de Dammarie-les-Lys-Vosves.

Les battues se sont poursuivies en vain toute la nuit dans les bois environnants sans qu'on ait pu recueillir d'indice de leur passage. Elles avaient été abandonnées au petit jour. Mais reprises dès ce matin, elles ont abouti à l'arrestation de l'un des deux évadés.

LA JUSTICE A PASSÉ...

Cagoule

Principales condamnations. — Méténier : 20 ans de travaux forcés ; Jakubiez : travaux forcés à perpétuité ; Puireux et Mâcon : 5 ans de travaux forcés ; Allee Launy, Filiol : 5 ans de travaux forcés ; Harisse : 5 ans de prison ; Jeantet : 4 ans de prison ; Gaudiot et Mouraille : 3 ans de prison.

- Berthe MOREAU : 20 ans de bagne.
- Paule ERNY : 8 ans de réclusion.
- Germaine LALOY : condamnée à mort par la cour d'assises du Maine-et-Loire pour avoir tué son mari à coups de hache.

mots croisés du dimanche

PAR ANDRÉ CHARPENTIER

HOR. — 1. Paus l'autre bout de l'Amour. — 2. L'amour vrai peut s'en passer. Suffit à remplir le cœur d'un amoureux. Ce n'est pas une fureur amoureuse. — 3. Ville d'un pays cher aux couples d'amoureux. Ce n'est pas un chant d'amour. — 4. Ce qu'est l'amour d'une vierge. Berger virgilien. — 5. Eclaira les amours de Cléopâtre. Accident sans gravité. — 6. Ce qu'obtient l'amoureux éconduit. Préposition. Cardinaux. — 7. Elle a été rendue à l'amour de la France. Les grands amours leur résistent. — 8. L'amoureux timide le fait pas. On s'efforce de faire bien pour gagner l'amour d'une belle. — 9. Semblable. Il n'en est pas question dans les mariages d'amour. — 10. Les cœurs le sont par l'amour. Une voix suffit pour l'être en amour.

VER. — I. Candidats à l'amour. — II. L'amour l'est parfois à conquérir. Là. En gelé. — III. Ce qu'est celui qui bêle à décimer son amour. — IV. Vieux barbare. L'amour n'y est pas pris au sérieux. — V. Présent d'un rival amoureux. Ce que la femme fait souvent aux inattentifs d'un amoureux. — VI. Article. L'amoureux transistant en change Charpentier. — VII. Ce qu'est le cœur d'un amoureux. Initiales d'une amoureuse royale. — VIII. Parente. Ce qu'est l'amoureux agréé. — IX. Le cœur a les siennes. — X. Elles vont vers l'objet aimé. L'amour l'est dans les yeux de ceux qui s'aiment.

Solution du problème n° 974

HOR. — 1. Dilatation. — 2. Ol (Là). Lélio. — 3. Gluck. Si. — 4. Rô. chauffer. — 5. Echine. Ale. — 6. Hématodes. — 7. Bésl. Eu. — 8. Or. Secours. — 9. Ut. Ourse. — 10. Sureis.

VERT. — I. Degré. Bois. — II. Lécher. — III. Louches. Ur. — IV. Atchinaste. — V. Kana. — VI. Al. Pethcos. — VII. Teuf. Oû. — VIII. Il. Fadeurs. — IX. Oiseleurs. — X. Noirec. Sem.

ORGUEIL-LE-SADIQUE qui noya une fillette

sera jugé lundi à huis clos

ANDRE ORGUEIL, un dévoyé de 18 ans, assassin d'une fillette de quatre ans et demi, va comparaître lundi devant la Cour d'assises de Seine-et-Oise, présidée par M. Pihier.

Les débats se dérouleront à huis clos, en raison du caractère abominable de l'acte dont Orgueil aura à répondre.

Dans l'après-midi du 12 septembre 1947, André Orgueil, journalier au château de Montmirault, commune de Cerny, près de la Ferté-Alais, alertait la concierge-gérante de la propriété.

— Mme Reaume ! Courez vite vers le ruisseau, la petite Madeleine est tombée à l'eau et elle ne bouge plus.

Effectivement, près du ruisseau qui traverse la propriété, la petite Madeleine G..., quatre ans et demi, était étendue, sans vie.

La gérante prévenait aussitôt les gendarmes, tandis qu'Orgueil s'éloignait, déclarant qu'il allait prévenir les parents de l'enfant.

Les gendarmes devaient l'arrêter, sur le quai de la gare, à la Ferté-Alais. Ils avaient constaté, en effet, que la petite fille portait, aux chevilles et aux poignets, les traces d'un profond sillon indiquant qu'elle avait été liée avant d'être jetée à l'eau.

Pressé de questions, Orgueil dut passer aux aveux :

— J'avais emmené plusieurs enfants en pension au château pour jouer, près des wagonnets, dans la propriété. J'ai attiré la petite Madeleine dans une cabane. Je lui ai bandé les yeux, lié bras et jambes avec de la ficelle, puis j'ai voulu abuser d'elle. Elle a résisté et s'est mise à crier. J'ai eu peur que ses petits camarades, qui jouaient à l'extrémité du terrain, ne l'aient entendue. C'est alors que je l'ai poussée dans le ruisseau.

Une autre fillette avait été attaquée

Un quart d'heure plus tard, le monstre, étant revenu sur les lieux et constatant que Madeleine était toujours dans l'eau et ne bougeait plus, se décida à la retirer, à lui enlever ses liens et aller prévenir Mme Reaume.

L'accusation sera soutenue par M. Lauga, substitut du procureur, et la défense assurée par Me Genty.

L'enquête devait révéler, à la suite de l'arrestation d'Orgueil, que l'assassin avait en outre tenté d'abuser d'une autre fillette.

Les médecins psychiatres qui ont examiné Orgueil, estiment que sa responsabilité pénale est légèrement atténuée.

LE GENERAL GIRAUD REPOND A EISENHOWER:

« Vous avez retardé la victoire d'un an »

Mis en cause par le Général EISENHOWER dans les mémoires que publie actuellement **Paris-presse-l'intransigeant**, le Général GIRAUD se défend et attaque. Il a donné à **France-Dimanche** une interview, confirmée par écrit et signée, dans laquelle « il remet les choses au point ». C'est un document extraordinaire qui éclaire d'un jour nouveau — et étrange — l'histoire de la guerre.

Dans le même numéro de **France-Dimanche**, Pierre l'HERMITE donne aux jeunes mariés des conseils : « Il ne faut pas, dit-il, que les rois épousent des bergères. C'est souvent funeste pour les rois. C'est toujours mauvais pour les bergères ».

France-Dimanche vous fait aussi assister (comme si vous y étiez) aux deux spectacles de la semaine qui sont « Joyeux chagrins » la (triste) pièce de Noël COWARD et la rentrée (joyeuse) de la Chambre (chagrine).

Vous trouverez aussi dans **France-Dimanche** la défense de L.-F. CELINE par Arletty. La naissance du fils d'Elizabeth, vue et racontée par Maurice CHEVALIER. L'analyse (curieuse) de la main de CASSIOT le tueur souriant. Des nouvelles précises de CERDAN (qui a pris trois kilos).

France-Dimanche qui publie « Caroline Chérie » l'extraordinaire roman de Cécil Saint-Laurent, s'est assuré la collaboration des plus grands dessinateurs français : Bellus, Soro, Peynet et publie les bandes illustrées déjà fameuses que sont : « Les Aventures de Marie-Claire », « Quand allons-nous nous marier », « Charlemagne », « Archibald » et « Johnny Hazard ».

Les photos les plus sensationnelles; les nouvelles prises sous l'angle qui vous intéresse et une mise en page nouvelle et audacieuse.

Lisez **France-Dimanche**, le grand journal illustré de la semaine.

COMTE CIANO

ARCHIVES SECRÈTES

1936-1942

Traduction de M. VAUSSARD

" Le complément précieux et indispensable du JOURNAL POLITIQUE. "

FRANÇOIS-PONCET

In-8 carré. 600 fr.

BERTRAND DE JOUVENEL

L'AMÉRIQUE EN EUROPE

Le plan Marshall et la coopération intercontinentale

In-8 carré. 330 fr.

PLON

WILLIAM L. LANGER

Le Jeu Américain à Vichy

" Une synthèse riche en informations qui porte déjà la sérénité de l'histoire. "

LE FIGARO.

In-8 soleil 420 fr.

PLON

DEVENEZ PILOTE MILITAIRE

en passant le concours ouvert par l'Armée de l'Air, pour 70 postes d'élèves pilotes. Epreuves : 1er février 1949. Broch. grat. N° 94380 et renseignements sur demande : ECOLE UNIVERSELLE par correspondance, la plus importante du monde, 59, bd Exelmans, PARIS ; 11, place Jules-Ferry, LYON ; chemin de Fabron, NICE.

RÉVEILLEZ LA BILE DE VOTRE FOIE — Sans calomel — et vous sauterez du lit le matin, " gonflé à bloc ".

Il faut que le foie verse chaque jour, un litre de bile dans l'intestin. Si cette bile arrive mal, vos aliments ne se digèrent pas, ils se putréfient. Des gaz vous gonflent, vous êtes constipé. Votre organisme s'empoisonne et vous êtes amer, abattu. Vous voyez tout en noir ! Les PETITES PILULES CARTERS pour le FOIE ont le pouvoir d'assurer le libre afflux de bile qui vous remettra d'aplomb. Végétales, douces, étonnantes pour faire couler la bile. Exigez les Petites Pilules Carters pour le Foie. Toutes Pharm Visa 30 P. 1493.

Vendeurs de journaux sont demandés par le Journal du Dimanche pour Paris et proche banlieue GAINS SUBSTANTIELS S'adresser le dimanche matin à partir de 9 h. 30 20, rue Saint-Marc, Paris-IIe

" MAD-CARPENTIER " 38, rue Jean-Mermoz SOLDES Lundi 29 - Mardi 30 - Mercredi 1er de 9 h. 30 à 13 heures

HENRY A LA PENSEE 5, faubourg St-Honoré SOLDES COUTURE Lundi et jours suivants matin seulement

BAUME TUE-NERF MIRIGA PRODUIT EFFICACE CONTRE LES MAUX DE DENTS Toutes pharmacies - Visa 818 P 4384

COGNAC MEUKOW

A VENDRE URGENT Epicerie Primeurs, poisson détail et Primeurs 1/2 gros av. FORD 5 T. inf. Log. 8 p. Chiff. aff. 6 mill. Station climat. Ain. Vie directe. Facilités. Ecr. Havas, Lyon 4325.

GROUPES ELECTROGENES 300 WATTS, 600 WATTS, 2.500 WATTS 10 KVA ALIMENTANT 8, 17, 62 et 250 LAMPES MATERIEL DISPONIBLE STAMEL 4, bd de la Somme PARIS-17e GAL. 93-02 à 04 PUB L. I

ASTHME Emphysème, Oppression vous rendent la vie intolérable. Jugulez leurs crises en vous confiant à un médicament sérieux qui, peu à peu, en réduira la fréquence et la violence. Essayez les comprimés Cairn-Asmine. Toutes Pharmacies. Visa n° 763 P. 469.

SURPLUS ALLIES 33, rue Emile-Duployé (Me Marcadet-Poissonniers) 76, rue Doudeauville (Me Château-Rouge) GROS DETAIL Grand choix textiles Gants coton, maillots de corps blousons, canadiennes, tabliers etc...

150 MILLIARDS A TROUVER

(Suite de l'article de Georges GARREAU.)

autrefois, le problème serait simple, car il est absurde de prétendre imposer au budget ordinaire des charges de cette nature. Mais c'est poser le problème de la confiance et il est insoluble aussi longtemps qu'on ne se résoudra pas à créer le climat nécessaire.

Après avoir longtemps marqué le pas, moins encore par manque de crédits que par la résistance des sinistrés eux-mêmes aux plans d'urbanisme qui doivent régir, sur des bases modernes, la réfection des villes détruites, il est incontestable que la reconstruction démarre depuis peu de façon visible. Il faut dégager les capitaux nécessaires et ce n'est pas trahir un secret que de souligner le désaccord profond qui règne à ce sujet entre le ministère de la Reconstruction et le ministère des Finances.

Quant au programme d'équipement, dont la réalisation commande l'avenir même de notre économie future, il a subi de sérieux retards du fait que deux mauvaises récoltes successives et les pertes de production causées par le sabotage communiste nous ont forcé à utiliser, en achats de biens de consommation, des crédits primitivement prévus pour l'achat de biens d'équipement.

Mais il ne faut pas oublier que le plan Monnet n'est qu'une vue théorique de l'esprit, un programme technique idéal établi sans tenir compte des possibilités de réalisation et en dehors des gouvernements. Il ne faut donc pas le prendre trop exactement au pied de la lettre et le développement de la production, dans la grande industrie, peut être considéré comme satisfaisant. Pour le raffinage des pétroles, par exemple, nous sommes en avance sur le plan et, pour la sidérurgie, on procède actuellement à la mise en place d'un matériel qui doit en accroître considérablement les possibilités.

Si donc les difficultés d'ordre financier et économique restent nombreuses, elles ne sont nullement insolubles et la courbe de redressement général est nettement ascendante en dépit de toutes les erreurs et de tous les sabotages qui se traduisent par de regrettables « dents de scie ».

Il suffit d'une bonne volonté générale, de courage et de sang-froid. Pour mener à bien l'œuvre budgétaire, il ne faut pas attendre « la trêve des confiseurs », il faut, dès maintenant, réaliser « la trêve de la politique ».

Est-ce trop demander ?

ravitaillement

Beurre A dater du 29 novembre : E, J, A, M et V « grands centres », 300 gr. contre le ticket-chiffre n° 35 type « grands centres » encadré du losange.

Savon : Pour décembre, un supplément exceptionnel de 50 grammes, ce qui porte la ration des « A », « M » et « V » à 200 grammes, et celle des « J » à 250 grammes.

CHARBON (cuisine, campagne 1948-1949 (3e tranche). — Du 1er décembre au 31 janvier les cartes « chauffage-cuisine » ou « cuisine », pourront recevoir :

1° Cinquante kilos, cartes T ou M ;

2° Cent kilos, cartes U ou N ;

3° Cent cinquante kilos, cartes V, W ou O ;

4° Deux cents kilos, cartes X, Y ou P ;

5° Deux cent cinquante kilos, cartes Z.

SUR LE FRONT SOCIAL

PAS DE GREVE DES DOCKERS

L'éventualité d'une grève générale illimitée des dockers est maintenant à écarter. L'accord de principe intervenu dans la soirée d'hier entre le ministère des Travaux publics et des Transports et les représentants de la Fédération des Ports et Docks (G.G.T.) permet de l'affirmer.

Et déjà, au Havre, les dockers charbonniers, qui étaient en grève depuis le 29 octobre dernier, ont repris le travail.

Mardi décision pour la grève des employés de commerce

Les représentants des employés de commerce C. F. T. C., Force Ouvrière et C. G. T. ont été reçus, ce matin, au ministère du Travail, par M. Samson, directeur du cabinet de M. Daniel Mayer.

A l'issue de l'entrevue, les membres de la délégation se sont bornés à déclarer que les pourparlers continuaient et qu'ils allaient s

Paris-presse l'intransigeant
...sport partout... sport

L'U.C.I. a arrêté les grandes dates du calendrier cycliste

ZURICH. — Ce matin, la discussion au Congrès du calendrier, a tourné essentiellement sur la date des championnats du monde à Copenhague.

La Suisse, craignant que ces championnats aient lieu trop directement après le Tour de Suisse, proposaient aux Danois de reculer leurs épreuves d'une semaine.

Après de nombreuses discussions, les Suisses ont fait le geste d'avancer leur Tour d'une semaine.

Voici comment se présente le calendrier :

MARS. — 6. Cyclo-cross international Paris ; 13. Milan-Zurich ; 19. Revanche du cyclo-cross international Luxembourg ; 19. Milan-Turin ; 13 au 3 avril : Tour d'Algérie ; 27. Circuit des Régions flamandes.

AVRIL. — 3. Tour du Piémont par invitations ; Critérium national de la route de « Paris-presse-l'intran » à Paris ; 10. Tour des Flandres ; 17. Paris-Roubaix ; 18. Tour du Tessin ; 24. Paris-Bruxelles.

MAI. — 1er. Liége-Bastogne-Liége ; A travers Lausanne ; Critérium de la « Poly » ; 3 au 26. Tour d'Espagne ; 7 au 15. Tour des Pays-Bas ; 8. Championnat de Zurich ; Tour de Romagne; Paris-Valenciennes; Tour de Haute-Savoie ; 12 au 15. Tour de Romandie ; 15. Paris-Tour ; 17 au 22. Tour de Belgique ; 22 au 19 juin. Tour d'Italie ; 22. Prix du Pneumatique ; 29. Bordeaux-Paris.

JUIN. — 3 au 6. Tour de Luxembourg ; Début juin (date pas fixée). Tour du Bénélux ; 3. Paris-Limoges ; 8 au 12. Tour du Sud-Ouest ; 12. Tour des Quatre Cantons, à Zurich ; 9 au 16. Grand Prix Marca, en Espagne ; 12. Boucles de la Seine ; 19. Championnats nationaux dans tous les pays; Tour de Latium ; 19 au 26. Circuit des Six Provinces ; 22 au 2 juillet. Tour d'Autriche ; 25 au 26 Milan-Zurich ; 26. Paris-Clermont-Ferrand ; 30 au 24 juillet. Tour de France.

JUILLET. — 10. Milan-Lausanne ; 10 au 14. Critérium du Midi ; 17. Vienne-Graz-Vienne ; 30 au 6 août. Tour de Suisse.

AOUT. — 7. Milan-Modane ; Circuit du mont Blanc ; 9 au 14. Tour de l'Ouest ; 15. Marseille-Lyon ; 21 au 22. Paris-Saint-Etienne ; 20 au 28 Championnats du monde à Copenhague (sur route amateurs le 20 août, sur route professionnels 21 août) ; 22. Tour du lac Léman.

SEPTEMBRE. — Critérium des As à Paris ; 4. Zurich-Lausanne ; 10 au 13. Journées cyclistes d'Auvergne ; 11 au 18. Tour de Catalogne ; 18. Grand Prix des Nations de « Paris-presse-l'intran » ; Tour de l'Emilie ; 25. Prix de « l'Equipe » à Paris ; Milan-Monza.

OCTOBRE. — 2. Grand Prix de Suisse à Zurich ; Tour des Trois Vallées ; 16. Coupe Bertocchi.

Fernand LOMAZZI.

Et voici le calendrier amateurs...

ZURICH. — Voici les principales dates des épreuves amateurs de la prochaine saison :

27 mars : Circuit des Régions flamandes (indés) ; 3 avril : Paris-Evreux; 8 mai : championnat de Zurich ; 21 au 23 mai : Trophées Peugeot ; 26 mai au 6 juin : Semaine internationale de Stockholm ; 29 mai : Paris-Briare ; 5 au 19 juin : Prague-Varsovie-Prague ; 6 juin : Tour des Flandres (indés) ; 12 juin : Paris-Dieppe ; 29 juin au 4 juillet : Tour de Hongrie ; 23 au 31 juillet : Tour d'Autriche ; 13 et 14 août : Tour du Voralberg ; 12 au 15 août : Tour du Luxembourg ; 15 août : Critérium des Aiglons ; 25 août au 7 septembre : Tour de Pologne ; 5 au 11 septembre : championnats de France amateurs à Bordeaux ; 8 au 11 septembre : Grand Prix Wolber ; 18 septembre : Milan-Lugano ; 11 au 25 septembre : Tour de Tchécoslovaquie ; 25 septembre : Prix Cyclo-Sport à Paris.

LE NIZERHY-GOUJON veulent être au départ des Six Jours de Paris

Roger Le Nizerhy, actuellement à Washington, nous a écrit et nous a donné d'excellentes nouvelles de ses camarades et de lui-même quoique leur situation matérielle ne soit pas aussi brillante que d'aucuns l'ont affirmé.

Roger Le Nizerhy, qui fut passablement malchanceux à New-York, prendra, dimanche soir, le départ des Six Jours de Washington, aux côtés de Jean Goujon.

Cette nouvelle association ne restera pas sans lendemain, nous assure-t-ils, car tous deux « envisageons d'être au départ des Six Jours de Paris ».

LE FLOCH CHEZ « TONIN »

L'excellent sociétaire de Courbevoie-Bécon, René Le Floch, passe à son tour professionnel et a signé un contrat chez Antonin Magne qui a également engagé le Belge Verhaert.

JODET a une revanche à prendre au « Delavigne »

Le prix Delavigne a toujours été un cyclo-cross recherché par les vedettes de la spécialité. Demain, Henri et Roger Faucheux, Jodet, Boncorps, Fauvel (dont ce sera la rentrée), Cecil. Faure, Lesain et le routier Attilio Rodolfi seront les hommes les plus en vue, à Choisy-le-Roi.

Pierre Jodet, battu dimanche à Clamart, a une revanche à prendre sur Henri Faucheux. Il sera notre favori, mais Fauvel peut également prétendre figurer parmi les candidats à la victoire. — L. N.

Joé Louis frappe trop fort en exhibition

NEW-YORK. — Poursuivant la série de ses exhibitions, Joe Louis rencontrait, à Oklahoma, Ray Augustus. L'assaut devait comporter quatre rounds. Mais Louis expédia son partenaire quatre fois à terre au deuxième round et l'arbitre arrêta... l'exhibition !

Etter, vainqueur étonné

GENEVE. — Hier soir à Genève, Etter, champion suisse poids coq, a été le premier étonné que les juges lui aient donné la décision contre l'Italien Paoletti. Le match nul eût mieux convenu. Tennenbaum a, lui également, été déclaré vainqueur aux points de l'Italien Lutti.

JANNELLI CHAMPION D'ITALIE

ROME. — Fernando Jannelli s'est adjugé le titre de champion d'Italie des poids mi-moyens, en battant le tenant Giuseppe Facchi. Le championnat comportait douze rounds et fut gagné aux points.

Livio Minelli, désigné comme challenger européen, s'est désintéressé du titre national, ayant boxé plus souvent en Espagne et aux Etats-Unis, depuis quelque temps, qu'en Italie.

SPORTIFS !
Si vous voulez connaître demain les résultats de la journée
N'OUBLIEZ PAS D'ACHETER
le Journal du Dimanche
...LE JOURNAL QUI, CHAQUE DIMANCHE, EST PRESENT SUR TOUS LES STADES DE FRANCE

A DÉFAUT DE ZALE le vainqueur du match ROBINSON-BELLOISE pourrait rencontrer CERDAN

NEW-YORK. (Par câble W.U.) — Andy Niederreiter et Murray Goldman, directeur et chef de publicité du « Tournoi des Champions », étaient présents hier au gymnase Cyo pour assister à l'entraînement de Marcel Cerdan.

— Nous sommes simplement venus pour dire bonjour à Cerdan, nous déclara Niederreiter.

Mais nous croyons savoir que l'organisateur tenait à être rassuré par Cerdan lui-même à propos de certains échos en provenance de Paris affirmant que Cerdan mettrait son titre mondial en jeu contre Delannoit au début de l'année et que, d'autre part, il abandonnerait la boxe à la fin de l'année prochaine. En l'absence de Roupp et de Burston, Marcel rassura donc l'organisateur avec qui il est lié pour le prochain championnat du monde.

A ce sujet, Niederreiter nous déclara ignorer encore les intentions de Zale à qui revient de droit la rencontre contre Cerdan pour le titre.

— Je sais que Tony est actuellement à Hot-Springs, nous dit-il, où il a repris l'entraînement, mais il ne m'a encore pas fait connaître ses intentions quant à la revanche. Aussi je pense que Zale veut tout d'abord livrer un combat et, selon son résultat, il décidera s'il doit ou non abandonner le ring.

— Et si Zale abandonne la boxe, quel sera le challenger de Cerdan ?

— Dans ce cas, le challenger sera désigné par un comité de sélection formé par M. Abe Green, président de la N.B.A., Roupp ou Burston et moi-même.

Et sans rien affirmer, Niederreiter nous laissa entendre que, dans ce cas, le vainqueur du combat Ray Robinson-Stève Belloise, le 9 décembre à Jersey-City, aurait de grandes chances d'être retenu. — *Stève STEVENS.*

LE STADE se doit de confirmer sa victoire sur Sochaux

Un seul match demain à Paris, celui qui opposera, au Parc des Princes, à 14 h. 30, le Stade-Red Star à Rennes.

L'on attend avec curiosité la production des Parisiens qui, en deux matches, viennent de reconquérir et la confiance de leurs supporters et le moral. La mutation de Hon au demi centre a été pour beaucoup dans le redressement du Stade-Red Star, qui semble avoir enfin trouvé l'équilibre et l'homogénéité qui lui firent défaut jusqu'à présent.

Son adversaire de demain est justement celui dont les qualités maîtresses de cran et d'énergie seront les meilleures pour juger des progrès de l'équipe parisienne.

Toutefois, les Bretons — où nous reverrons l'ex-gardien capiste Mattioni — partent avec le handicap d'une ligne d'avants profondément modifiée, où Combot tiendra le poste d'ailier gauche, en remplacement de Grumelon, Cousin celui d'ailier droit et Guy Rabstejnek celui d'inter, Bourdin étant chargé d'emmener l'attaque.

Placée sous le signe de la rapidité, cette rencontre devrait donner lieu à une partie agréable et disputée avec ardeur jusqu'à la fin.

Quant aux faveurs du pronostic, nous en ferons bénéficier l'équipe parisienne dont la victoire à Sochaux devrait être le prélude à d'autres succès.

Parc des Princes, 14 h. 30.

STADE-RED STAR

Froger
Grillon — Drouet
Arnaudeau — Hon — Grégoire
Sesia — Mathiesen
Aston — Christiansen — Favre

H. Combot — Bourdin — Cousin
Hauvespre — G. Rabstejnek
Mansat — Guérin — Artigas
J. Combot — Hennequin
Mattioni

RENNES

ARBITRE : M. Ange.

Vers des championnats d'Europe officiels...

Charles Joly, qui assiste aujourd'hui, à Zurich, à l'élaboration du calendrier international, va demander au comité directeur de l'U.C.I. de reconnaître officiellement le championnat d'Europe de demi-fond et de vitesse pour la prochaine saison hivernale.

Un maillot sera remis au vainqueur des compétitions qui seraient pour ainsi dire un championnat du monde officieux de ces spécialités.

La formule de ces championnats d'Europe sera naturellement corrigée pour mettre à égalité toutes les nations.

MAHE et LE STRAT rentreront le 5 décembre

Vainqueurs de l'omnium des routiers le 14 novembre, André ahé et Ange Le Strat n'ont pas eu, depuis, l'occasion de courir ensemble. La direction du Vel' d'Hiv' vient de les sélectionner pour l'américaine du 5 décembre ainsi que Louviot-Pernac dont ce sera la dernière chance après leurs récentes et médiocres sorties. Par contre, Roux-Pieters ont été mis sur la touche.

5 épreuves désignées pour le championnat d'Italie

MILAN. — L'U. V. I. a désigné les cinq épreuves suivantes qui compteront pour le championnat d'Italie 1949 : Tour de Romagne ; Coupe Bernocchi ; Tours du Lazio, du Piémont et de Vénétie.

En outre, l'U. V. I. fera disputer, en septembre, sur l'autodrome de Monza, une épreuve contre la montre par équipes de marques.

Pistes et Routes

Les Uruguayens Luis De Los Santos et Attilio François ; l'Argentin Mario Mathieu — qui ont obtenu tous trois d'excellents résultats en Europe — reviendront en janvier et passeront professionnels...

les spectacles

Malgré les producteurs, Léonide MOGUY va réaliser un film sur la jeunesse malheureuse au seuil de la vie

LEONIDE MOGUY est ce cinéaste qui croit à la puissance de son art dans le sens éducatif. Il est un fait, des films tels que « Le Mioche » et « Prison sans barreaux » ont été extrêmement significatifs quant à la vérité. Et c'est peut-être en raison de la véracité de ces films que certains services publics se sont penchés sur des problèmes particulièrement humains.

Dans le cadre de son goût de l'éducation sociale, Léonide Moguy rêvait, depuis dix ans, de faire un film sur l'éducation sexuelle.

— C'est « L'Epopée au Faubourg » d'Alfred Machard, me dit-il, qui m'a ouvert des horizons.

Donc, depuis dix ans, Moguy accumule la documentation et lutte contre les oppositions pour réaliser son projet.

— Il y a dans *l'Epopée au faubourg*, une nouvelle qui est certainement la meilleure de Machard : *Le Printemps sexuel* (il l'écrivit du temps qu'il crevait de faim). Cette nouvelle lui a apporté la lumière. Avec lui nous avons établi en vitesse un petit scénario et... les producteurs nous ont alors considérés comme des fous. Pensez donc, nous voulions dire les malheurs de la jeunesse malheureuse.

Le danseur javanais Indra Kamadjojo est une des vedettes du spectacle de danses orientales présenté actuellement par Lola Bederkhan au théâtre Edouard-VII. Sur notre photo on voit Indra Kamadjojo paré pour la « Danse des papillons » une des plus célèbres du folklore valinais.

Le seul moyen de tourner un tel film était d'être soi-même producteur. C'est ce que vient de faire Léonide Moguy, après dix années d'attentes et d'espoirs souvent déçus.

— Par bonheur, me dit-il, j'ai rencontré M. Amato, producteur italien, à qui l'on doit *Quatre pas dans les nuages*. Nous sommes coproducteurs, et cela va nous permettre de réaliser un film en deux versions. Et c'est ainsi que je vais pouvoir attirer, par la bande, l'attention du public sur l'éducation sexuelle de la jeunesse.

Dans la pupart des films de Léonide Moguy, l'enfance revient sans cesse. Elle est tantôt au premier plan (*Le Mioche, Prison sans barreaux*), tantôt en toile de fond (*L'Empreinte du dieu, Conflit, Le Déserteur...*).

— Je vous félicite en tout cas de votre opiniâtreté...

— Merci. Mais, étant encore en Amérique, j'ai lu que le gouvernement français se penchait sur des problèmes qui me sont chers. Cela a été pour moi un tel encouragement, que rien ne pourrait maintenant m'empêcher de réaliser mon cher projet.

— Dont le titre sera ?

— *Jeunesse innocente*, provisoirement.

— Vos ennuis, dit-on, dans Paris...

— Mes ennuis ! Ah ! ne m'en parlez pas. Ou plutôt si, parlons-en. En rentrant de Hollywood, j'ai cru pouvoir tourner mon film immédiatement. Depuis quatorze mois, j'attend. J'ai dû réaliser *Bethsabée*...

Soit dit en passant, Moguy joue volontiers au jeu de la vérité.

— ...J'ai en outre refusé neuf films et des propositions anglaises très intéressantes pour travailler librement sur mon histoire. Voilà. Cela a été très dur, et si je n'avais rencontré M. Amato à la Biennale de Venise, peut-être ne serais-je pas encore à la veille de réaliser *Jeunesse innocente*.

Les déboires de Léonide Moguy sont très fréquents dans le cinéma français. C'est à chaque instant que l'on assiste à des querelles particulièrement loufoques. Héios ! L'argent se trouve, la plupart du temps, entre les mains de gens qui sont très exactement des maquignons ou qui n'ont entendu parler de cinéma que par ouï dire. Voilà pourquoi les metteurs en scène en sont réduits à être leurs propres producteurs.

Revenant sur son film, Léonide Moguy parle maintenant du problème général de la jeunesse.

— Je ne crois, dit-il, qu'à la jeunesse, car elle est une force invincible.

Pierre BERGER.

Avant le Prix Louis-Delluc

C'est le vendredi 10 décembre que sera décerné le Prix Louis-Delluc au cours d'un déjeuner qui aura lieu au Club de Paris.

Les journalistes et écrivains de cinéma qui font partie du Delluc ont retenu un certain nombre de films et verront la semaine prochaine **Le Silence de la mer** et **La Danse de mort**.

Il est donc impossible de faire un pronostic puisque des films inédits n'ont pas encore été projetés mais déjà **La Parade du temps perdu** a des supporters... comme d'autres journalistes voudraient voir couronner **Les Parents terribles**, mais l'on fait justement remarquer que Jean Cocteau a déjà remporté le prix Louis-Delluc pour **La Belle et la bête**.

Pour adapter le "REVIZOR", de Gogol André Barsacq a abandonné une seconde fois ses pinceaux

ALLONS, ne nous plaignons point. D'autres que nous, avant nous et sous d'autres cieux, ont connu les méfaits du fonctionnarisme. Oui, ne nous en plaignons pas puisque Gogol put écrire ainsi « Le Revizor ».

— C'est la première œuvre véritablement nationale du théâtre russe, dit André Barsacq qui présente la pièce à l'Atelier. Avec elle, naît la comédie de mœurs typiquement russes. La finesse du trait maintenue dans la charge, un don d'observation aigu qui triomphe dans la parfaite peinture des caractères, tels sont les signes de la nouvelle école dramatique russe qui, partant de Gogol, devait passer par Ostrovski et Tourgueniev et aboutir à Tchekov.

C'est Pouchkine — à la suite d'un voyage dans la province d'Orenbourg où il voulait se documenter sur la révolte du cosaque Pougatchev dont il devait faire le thème de « la fille du capitaine » — c'est Pouchkine qui donna l'idée et le sujet du « Revizor » à son ami Gogol.

— Le « Revizor » n'a pas vieilli, dit encore Barsacq. Créée à Saint-Pétersbourg en 1836, la pièce est de tous les temps : les hommes peu scrupuleux qu'elle met en scène ressemblent à d'autres que nous connaissons. Mais ni mon adaptation, ni ma mise en scène n'accusent cette universalité. Au contraire, j'ai laissé la « Revizor » dans son climat russe. Je me limite aux personnages, à leur type, à la montée violente de l'action. Si son universalité apparaissait, ce serait plutôt à cette fidélité au ton originel qu'elle le devrait.

Ce n'est pas la première fois qu'André Barsacq occupe son théâtre comme auteur. On a déjà vu de lui, en 1945, l' « Agrippa ». Mais, cette fois, André Barsacq, adaptateur de Gogol — sa naissance en Russie le poussait à tenter cette aventure — ne signera pas les décors : ceux-ci seront dus à André Baksi.

— Et la distribution ?

— Elle est fort nombreuse. « Le Revizor » est une pièce qu'on jouerait ten Russie dans de grands théâtres, analogues à l'Opéra ou au Palais de Chaillot. Il y a vingt-cin personnages...

Des personnages auxquels Jean Brochard, Michel Bouquet, René Clermont, Charles Vissières, Madeleine Lambert, Colette Ripert, Marise Paillet et leurs camarades prêteront visages, talent et aussi l'enthousiasme qui fait les bonnes équipes.

Mais, l'Atelier n'a-t-il pas toujours eu l'enthousiasme dans ses traditions ?

Henri SPADE.

KIRA APPEL nous câble d'Hollywood: Les Compagnons de la Chanson vont tourner à Hollywood

C'est en janvier — après une tournée d'un mois au Canada — que les Compagnons de la Chanson reviendront à Hollywood où ils tourneront aussitôt « Restless Angel ».

Ils seront les compagnons... de Betty Hutton — la blonde incendiaire — et de Victor Mature dans cette production après laquelle il reviendront en France.

★ C'est le lundi 29 novembre qu'aura lieu, à la salle Gaveau, rue La-Boétie, au profit des Œuvres sociales de la Radiodiffusion Française le festival « Toute la Harpe » avec le remarquable artiste Freddy Alberti, dont les émissions connaissent le plus grand succès et son ensemble instrumental : Roger Bourdin et quatuor de flûtes. La partie chantée sera assurée par Claude Devos dont la voix, le talent sûr et nuancé ont déjà pu souvent être appréciés par les auditeurs de la Radio.

Incognito à Paris VON CRAMM parle tennis mais ne réussit pas à en faire

L'ex-vainqueur de la Coupe Davis, Godfried von Cramm, que nous avons pu joindre malgré le strict incognito de son passage à Paris, nous a déclaré :

— Depuis la guerre, je n'ai recontré que deux champions, le Suédois Bergelin et, naguère, à Genève, l'Italien Cuccelli.

» Bergelin, qui est un peu mon élève, a fait d'énormes progrès ; il est plus fort, à mon sens, que Cuccelli. Mais il faudra qu'il améliore son revers.

» Mes projets ?

» Je compte me rendre, dans une semaine, à Londres où je suis invité par M. Slazengers. Ensuite, je passerai les fêtes de Noël en Allemagne, puis, au mois de février, je compte aller jouer à Stockholm.

» Je voudrais réunir une nouvelle équipe allemande, mais nous n'aurions pas le droit de jouer les épreuves officielles car il nous est interdit de nous constituer en fédération ».

Ce que von Cramm ne nous dit pas c'est qu'il n'a pas demandé de s'entraîner à Paris, se rendant compte qu'il se serait sans doute heurté à un refus du Racing et des autres clubs parisiens sans doute.

Ce que l'ancien joueur de la Coupe Davis désirerait surtout, ce serait créer une Fédération de tennis en Allemagne, mais là aussi ce projet apparaît bien prématuré. Car depuis ses dernières victoires, il s'est passé... quelque chose dans le monde...

MAJ. BRITT rentre ce soir au Palais des Sports

Ce soir, au Palais des Sports, les hockeyeurs du Racing reçoivent les Tigres de Brighton... réception au cours de laquelle les joueurs parisiens, désireux de se racheter devant leur public, n'auront que le désir d'effacer la défaite subie, samedi dernier, devant Streatham.

Il faudra que Pete Besson obtienne le maximum de ses hommes pour vaincre. Une nouvelle défaite ne lui serait pas pardonnée. La rencontre de ce soir s'annonce donc particulièrement animée...

Ce dont personne ne se plaindra, surtout si l'on doit enregistrer un succès du Racing.

Maj Britt... et deux espoirs

Ce soir, en patinage artistique, nous serons gâtés. Avec un réel plaisir nous reverrons la remarquable danseuse sur glace, la championne suédoise Maj Britt qui, à chaque apparition à Paris, connaît un succès de grande vedette.

Avec Maj Britt, on pourra également applaudir deux jeunes et sérieux espoirs du patinage français : Françoise et Joelle Daymé, qui nous montreront les gros progrès qu'elles ont accomplis depuis l'an dernier. — *J.-M. L.*

ATOUTS MAJEURS DIZABO pour Tyrosse DESCLAUX pour le Racing

Les Parisiens se souviennent encore de la brillante démonstration fournie par les joueurs de St-Vincent-de-Tyrosse, il y a un mois devant la Générale.

Demain, les Landais reviennent au stade Jean-Bouin affronter le Racing, en championnat cette fois. Le quinze d'Alvarez, comme le Racing, a triomphé de justesse de Bort, mais a été tenu en échec par Brive, c'est dire que les deux formations doivent être très près l'une de l'autre. Le grand attrait du match sera évidemment le duel que se livreront les deux centres Desclaux et Dizabo, les deux vedettes de la semaine dernière.

Ce match peut se jouer sur un coup de dé, et le ballon ne rencontre pas toujours les poteaux, n'est-ce pas, Francis ? Vainqueurs, les Parisiens auraient de bonnes chances de se qualifier, bien que Romans et Brive soient encore des caps difficiles à franchir.

Le P.U.C., au complet, ira affronter La Rochelle, récent vainqueur de Bayonne, le Stade a peu d'espoir à Tarbes. En excellence, la Générale n'a pas la partie gagnée à Tours, mais les P.T.T. peuvent s'en tirer à Libourne.

A Paris, le S.C.U.F. reçoit Dijon, leader de la poule A, et imbattu. Ce match se disputera à la porte d'Ivry, tandis qu'à la Croix-de-Berny le Red Star, plus complet, devrait battre le Métro, grâce à ses lignes arrière. — *G. de Ferrier.*

RACING C.F. — **Teulière ; Gobbille, Desclaux, Dionnet, Cazenave ; Bonifazi (o), Dufau (m) ; Gaudin, Bonnes, Bourrier ; Martel, Varenne ; Celle, Berger, Geronimi.**

TYROSSE. — **Carrère ; Darnaud, Dizabo, Lux, Daguerre ; Alvarez (o), Cazeils (m) ; Dutrey, Dubert, Duprat ; Daulouède, Dutruilh ; Loustalot, Grocq, Gantois.**

Coup d'envoi à 15 heures.

METRO-PUC Match vedette chez les basketteurs

Avec la reprise du championnat parisien de basket-ball, c'est un week-end chargé qui se présente pour les amateurs de la balle au panier.

Dès ce soir, au gymnase Japy, qui devient trop petit pour le public adopté par ce sport, deux matches intéressants sont prévus.

Après le match féminin, qui sera très ouvert, entre Lutèce Olympique et Femina, Championnet, grâce à ses « pointeurs », doit triompher du Stade qui a du mal à trouver la cadence... mais qui peut se retrouver rapidement.

Cependant le match-vedette de ce « week end » de Japy se jouera demain entre le P.U.C. et le Métro... Victoire logique, à prévoir, du Métro dont les actions sont en belle hausse.

ANNA KARENINE

Récit inédit, tiré du film de Julien Duvivier : « Anna Karenine » (une production Alexander Korda, de la London Film) et du roman de Léon Tolstoï. — Copyright 1948, by Marcel Fortier and « Paris-presse-l'intransigeant ». Voir « Paris-presse-l'intransigeant » à partir du 28 octobre.

Résumé des chapitres précédents. — Anna Karenine, à qui son mari avait d'abord pardonné sa liaison avec le comte Vronsky s'est finalement enfuie à l'étranger avec son amant. Mais leur bonheur n'a guère duré plus de six mois. Ils viennent de rentrer à Saint-Pétersbourg.

Pour fêter sa promotion dans l'ordre de Saint Alexandre Newsky — il venait d'en recevoir le grand cordon — quelques amis s'étaient réunis chez Karénine. La comtesse Lydia, qui était fort intime avec le conseiller depuis qu'Anna avait fui à l'étranger avec Vronsky, faisait les honneurs de la réception. Mais Karénine, malgré son urbanité, gardait un front soucieux. A un certain moment, il prit Lydia à part et lui demanda :

— Connaissent-ils déjà la nouvelle du retour d'Anna à Saint-Pétersbourg ? Est-ce qu'on en parle beaucoup ?...

— Comment a-t-elle osé ! s'écria Lydia qui trouvait à Karénine beaucoup trop d'indulgence encore pour l'épouse coupable.

— Cette nouvelle m'a gâché toute ma joie ! dit pensivement Karénine. Et pourtant...

Lydia s'apprêtait à lancer une de ces perfidies dont elle avait le secret lorsqu'elle vit la princesse Betsy s'approcher. Betsy n'avait jamais dissimulé qu'elle gardait toute son amitié à Anna. Aussi prit-elle un malin plaisir, après quelques paroles de félicitations, à dire à Karénine devant Lydia :

— J'ai un message pour vous de la part d'Anna. Je ne l'ai pas vue, bien entendu ; notre situation mondaine ne le permet pas. Mais elle m'a écrit et je lui ai promis de vous transmettre sa requête : en un mot, elle vous supplie de lui laisser voir son fils !

— Je crois que je n'ai pas le droit de lui opposer un refus ! dit Karénine après avoir réfléchi un moment, au grand dépit de Lydia qui s'écria :

— Oh ! Karénine, vous ne voyez le mal nulle part !

— Je dois penser à moi-même beaucoup moins qu'à mon fils ! dit fermement Karénine.

Il ne se doutait guère qu'au même moment Anna, qui avait longtemps attendu dans un fiacre devant la grille de son ex-maison, venait enfin d'apercevoir la fidèle Mariette qui s'apprêtait à rentrer. Elle la fit monter dans la voiture. Après les premières effusions, elle déclara à la gouvernante qu'elle était décidée à voir son fils, que Karénine y consentit ou non. Mais il lui fallait la complicité de la gouvernante. Celle-ci accepta finalement.

— Venez demain de bonne heure, avant que Son Excellence ne descende. Le portier est nouveau ; il vous laissera passer...

De sorte que, le lendemain matin, Anna parvint à se faufiler dans l'hôtel où Mariette l'attendait. Elle courut à la chambre de Serge qui venait à peine de s'éveiller et s'abattit en pleurant sur le lit de son fils.

— Il y a si longtemps que vous n'êtes venue me voir, maman, murmura le petit garçon. Je sais bien que vous êtes morte puisque mon papa me l'a dit. Alors je rêve, n'est-ce pas ?

— Serge, mon petit Serge, tu ne rêves pas ! balbutia Anna, la gorge nouée par les sanglots...

Hélas ! Anna ne put jouir longtemps de la présence de son fils retrouvé, ni Serge de celle de sa mère. La fidèle Mariette, aux aguets, vint la supplier de partir. Anna s'arracha enfin aux bras de son enfant.

Mais, dans le hall, celui qu'elle avait tant redouté de rencontrer se dressa soudain devant elle : Karénine avait été prévenu par le portier qui avait trouvé suspecte la visite de cette dame à une heure aussi matinale...

— Comment avez-vous osé, dit froidement Karénine, vous présenter dans cette maison sans mon autorisation ?

— Ecoutez, s'écria Anna, je ne vous demande plus maintenant qu'une chose : consentez au divorce. Laissez-moi une chance de bonheur. Je ne ferai plus rien pour revoir Serge si vous l'exigez...

— Mes convictions religieuses m'interdisent de songer au divorce, conclut Karénine. Rien ne me fera revenir sur ma décision...

(A suivre.)

Demandes d'emplois 75 fr

J. F. demande place stable serv. comptoir. Ecr. ; Mlle Martinieu, 5, r. Ferdinand-Gambon, Paris-20e

Dame coutur. à la journ., haute couture pour dame, enfant, lingerie messieurs. *Paris-presse* 634.

Jne Femme entretien Enge maison ou hôtel. Tour. 7, r. Montyon-9e.

Secrét. Sténo-dact exp. cherche place 1/2 journée Mme Audiot, 146, rue de Flandre, Paris (19e).

Marchand de chaussures sarrois cherche place dans importante fabrique chaussures ou pantoufles pour 2 ou 3 mois pour prendre ensuite représentation pour Sarre ou cette fabrique. Ecrire sous N° 46.284 à Sarag Sarrebrück.

J. H étudiant ch emploi bureau ou autre une après-midi par semaine. Ecrire *Paris-presse* 631.

J. F. 24 a. t.b.prés., bacc., parl. plus.lang.,ch.empl.bur.ou trav.apr.-midi ou dact. ou autre trav.même manuel (cent.finissage) ch.sol. rem. modeste Ecr. Mlle Tallas, 108, Bd Brune, ou tél. av. 11 h. Lec.98-82

Secr. Dactylo franç.-angl. possèd machine cherche trav. copies et corresp. Tél. PRO.33-98, le matin

Représentant introd. layettes Paris adjoindr. carte bonneterie enfants. Ecrire « Paris-presse » 412

Ouvrier boulanger 21 ans ch. place Paris ou Banl. Sud ELA.08-05.

Très sérieux Marseur gymnaste médical agréé d'Etat marié, père de famille ch. situation ou similaire Ecrire PARIS-PRESSE 595

Mr pass. voiture ch. trav. bonnet. et Confect. pr laisser s/place Provence. J. Pécoul 36, r. Pot Champs

Cherch. journ. pr travx couture et lingerie Ecr.PARIS-PRESSE 644

J.fme 30 a. second patron récept. client. dact. fact. tél. caisse bnes référ. Ecrire PARIS-PRESSE 647

M 30 ans bachelier conn. compt. dactyl. excel.référ., Ecr Costedort, 24, allée Clémenceau, Le Raincy.

Vve 35 a. santé permet pas trav. assidu, qui ne sortira pendant ex. crème dact. perm.coul. ayt voyag. France. Etr. Ecr. *Paris-presse* 648

Dame 58 a. ch. pl. ch. Mr seul tr. bnes réf. Ecr. Mercier.190,av.Niel

4. Paris-presse-l'intran (d)

Dame 40 ans anc. commerç ch. empl chez commerçant ou hôtel pr entretien ménage lingerie lavage. Ecrire PARIS-PRESSE 649.

J.F 1 m.70 ch. emploi mannequin Ecrire PARIS-PRESSE 651

Dame 55 a sér act. dem. emploi comm. ou tiendr. 4nt pers. sle ou 2 maîtres, non couchée. ROUTHIER, 18, r. Pierre-Larousse-14e

J.F.secr.st.dact.compt 25 a. b.inst. ch.poste conf cap.secr.dir. 5 l.stes préf 16-15-7-86. *Paris-presse* 655

Ancienne commerçante cherche emploi commerce ou intérieur. NICOLAS, 12, rue de Trévise.

Dame, sérieuses références, désirerait ménage 4 à 5 heures p. jour Ecrire PARIS-PRESSE 655.

Dame cherche ménage, dame compagnie au pair. *Paris-presse* 656.

Offres d'emplois 350 fr

◆ BUREAU ◆

Importante Société textile demande d'urgence STENO-DACTYLO sér. références TRU. 55-40, poste 33.

Dem. b. Sténo-Dactylo. Se prés. 188, quai de Jemmapes, Paris-10e.

Hom. pr trav. comptab., magas. et expédit., connaiss. dactylo, Ecr. en indiq. référ. à HOLOPHANE, 192 rue Lecourbe, PARIS (15e)

Exc. **AIDE-COMPT.** H. ou F. sér.réf. Se prés. 39,r.Marbeuf,4e ét.

Aide-Comptable ayant bonnes réf. établ serv milit., libre immédiatement, Ecrire : GAUTHIER Frères, 17, boulev. Malesherbes, Paris

Négoce tissus demande Sténo-Dactylo bonne présent. pr récept.client. Se prés. av certific.; lundi 29, de 10 à 12 h., Stock 92, r. Richelieu

On demande **COMPTABLE** Homme Femme. Ecr. 10.846 Pub. Sweerts 36 ter, rue Tour d'Auvergne (9e)

UN EMPLOYE aux Ecritures pr tenue fiches Atelier. S.A.M.M. 12, rue Jules-Bregère BILLANCOURT

Rech. 1 bonne sténo-dactylo correspondancière. Ecrire PESAS, 35, rue Saint-Fargeau (20e)

STENO DACTYLO très intellig. et bonne instr. générale pr Agence Immobilier Fonds Comm. CAR 65-07

Mécanographe sur BURROUGHS-MOON. ERSA, 177, rue des Fauvelles, à COURBEVOIE

St.-Dact. hom. parl angl. all. si poss. Possibilité devenir secrét. direct. sous quelq. mois. Sér. référ. exig. Ecr P. GREY, 96, r. Lacuée (12e). Ne pas se présenter.

Très bonne STENO - DACTYLO sérieuses références exigées. Emplt stable POMPES SIHI, 16, rue Jean-Jaurès, PUTEAUX. - Métro Pont-de-Neuilly. - Cantine

BONNE STÉNO-DACT.

au courant bâtiment. Sérieuses références exi demandée. MANOLEUR et DOLBEAU 14, r. Piccini. Se présent. entre 10 et 12 h.

◆ MOD., COUT., CONF. ◆

COUTURIERES A DOMICILE Christian Serre, 14, r. St-Fiacre.

On dem. vendeur confection homme ayant références, « Ville de Paris », 2, r. Mar.-Foch, Versailles

DESSINATEUR pr faire 100 croquis modèles à la plume, travail se reproduisant 2 fois l'an, PARQUET et Cie, 120, r. Dunkerque

On dem. Mécaniciennes faux-colères, parapluies chemises homme et lux dom.et atel. Se pr. av.modèle Urgt. ROGER 149, r. Montmartre

◆ GENS DE MAISON ◆

Fem. célib. ou vve 30 à 50 a. pr mén. 2 pers. b nourrit. et log. Vle fraud Laurens, 100, Rte de Flandre, La Courneuve (le matin).

Bonne à tout faire p. trois maîtr. Entraygues, 46 Faubg Montmartre

◆ INDUSTRIE ◆

CITROEN-CLICHY
EMBAUCHE DE SUITE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES FONDERIE
OUVRIERS ET MANŒUVRES SPECIALISES DE FORGE ET D'ESTAMPAGE

Se présenter tous les jours, même le samedi, entre 8 h. et 11 h. ou 13 h. et 16 h. : 45, rus Madame-de-Sanzillon, à Clichy, avec certificats, livret de famille, numéro Assurances sociales, Caisse de Compensation.

Bureau d'études de moteurs cherche ingénieur projeteur ayt grande pratique de la construction mécanique. Ecrire : SEME, 41, boulev. Commandant-Charcot, Neuilly

DYNALUM
Equipem. électr. H.T. et B.T.
17, rue Mayet, Paris (6e)

Recherchons urgence :
1° Pour atelier Arcueil : mont. câbleurs HQ connaiss. automaticité stable POMPES SIHI, 16, rue Jean-Jaurès, PUTEAUX. - Métro Pont-de-Neuilly. - Cantine
2° Pour